

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de L'Enseignement Supérieur et  
De la Recherche Scientifique  
Université Abderrahmane Mira – Béjaia-



Faculté des Lettres et des Langues  
Département de français

### **Mémoire de master**

**Option : Littérature et enseignement du FLE**

## **La figure de Mouammar Kadhafi entre Histoire et fiction dans *La Dernière nuit du Raïs* de Yasmina Khadra**

**Présenté par :**

**M<sup>elle</sup> Mekbel Salima**

**Le jury :**

**M. Sidane Zahir, Président  
Mme. Zouagui Sabrina, Directeur  
Mme. Mokhtari Fizia, Examinateur**

**- Année universitaire -**

**2016 – 2017**

## Remerciements

*Tout d'abord, je remercie dieu pour la patience qu'il m'a donnée afin de franchir toutes les difficultés et les obstacles de la vie.*

*C'est avec respect que j'adresse mes remerciements les plus sincères à l'égard de mon directeur de recherche Mme. Zouagui Sabrina qui a dirigé ce travail, je la remercie pour tous ses conseils et ses encouragements, pour sa disponibilité et sa compréhension.*

*Je remercie également les membres du jury pour avoir consenti à lire ce modeste travail.*

*Je remercie tous ceux qui, par un mot, m'ont donné la force de réaliser ce modeste travail, je vous dis merci.*

*Je vous suis et je vous serai reconnaissante.*

## Dédicace

*Je dédie ce modeste travail à mes parents Mokrane et Nora qui sont mon essentiel, surtout à ma mère, mon unique amour qui représente mon vrai bonheur.*

*A mes petits frères Mazigh et Massinissa, les deux hommes qui embellissent ma vie.*

*A ma sœur Lydia, son mari Fayçal et ma petite nièce qui arrive.*

*A ma grand-mère Saliha Yakouben, que dieu nous la garde.*

*A ma sœur de cœur Amira Mehada, qui a toujours été avec moi dans mon malheur avant mon bonheur.*

*A ma cousine et mon âme sœur Amel Benhassain que j'aime tant.*

*A mes meilleures amis Chafik Maouchi, Hamou Hani, Ali Saidani, Nassim Dahmani, qui ont toujours su dessiner le sourire sur mon visage.*

*A mes deux cousins adorés Lounis Benhacine et Souhil Benhassain*

*A mes cousines Naima et Lila Benhassain.*

*A Yamina Hammouche, Faïza Mehaba, à Sissa Bouchilaoun et à toute ma famille, mes amis et mes proches.*

*A mon petit frère de cœur Yamoun Yaní qui est le meilleur frère qu'on puisse avoir et ses parents Mme et Mr Yamoun que j'admiré énormément..*

*A une personne très particulière que je porte toujours dans le fond de mon cœur.*

*A la mémoire de ma très chère tante Ouarda, mes deux cousins Syfax et Saâd Hammouche et à tous les êtres qui me sont chers et qui nous ont quittés si tôt.*

*SALIMA*



# Introduction générale

## Introduction générale

---

Yasmina Khadra est le nom de plume de l'écrivain algérien Mohammed Moulessehoul. Il est né le 10 janvier 1955 à Knadssa dans la wilaya de Biskra, d'un père infirmier et une mère nomade.

Afin de faire de lui un officier, son père l'inscrit dans l'école des cadets à l'âge de 9 ans. Il effectue toutes ses formations dans des écoles militaires, ce qui lui a permis après de servir dans l'armée algérienne pendant trente-six ans. Durant la décennie noire qu'a connue l'Algérie, il a été l'un des acteurs de la lutte contre les groupes terroristes tels que le GIA, AIS. Après une riche carrière militaire, il décide de quitter l'armée algérienne avec un grade de commandant pour se consacrer à sa vocation qui est l'écriture.

Sa passion pour l'écriture a commencé dès son jeune âge, il achève son premier recueil de nouvelles en 1973, publié après onze ans, en 1984. Afin d'échapper à la censure militaire il choisit le nom et prénom de sa femme comme couverture et abri fictif d'écriture.

Yasmina Khadra est considéré actuellement comme l'auteur algérien le plus lu à travers le monde. Ses œuvres sont traduites en plusieurs langues, et couronnées par de prestigieux prix littéraires, on peut citer entre autres :

- *Ce que le jour doit à la nuit* : prix roman France télévision.
- *L'attentat* : prix librairie, prix tropique.
- *Les hirondelles de Kaboul* : élu Meilleur Livre de l'année aux États-Unis par le San Francisco Chronicle et le Christian Science Monitor (États-Unis 2005),
- *La Part du mort* : prix littéraire Beur FM Méditerranée : prix du meilleur polar francophone.
- *Cousine K* : prix de la Société des Gens de Lettres.
- *Morituri* : trophée 813 du meilleur polar francophone.

Notre étude va se faire sur l'une des œuvres récentes de Yasmina Khadra publiée en 2015 qui est *la dernière nuit du Raïs*. Un roman qui retrace les dernières heures du souverain libyen Mouammar Kadhafi avant sa captivité et son exécution par son peuple. Yasmina Khadra nous propose une œuvre qui jumelle entre la réalité historique et la fiction.

En effet, dans ce roman l'auteur nous met en scène un évènement tragique qui a bouleversé non seulement la Libye, mais tout le globe. A travers une couverture médiatique sans précédent, un facteur qui a contribué à bien archiver cette période et nous donne la possibilité de vérifier la véracité des faits relatés .Au même temps, Yasmina Khadra a ajouté sa touche personnelle afin de donner une dimension fictionnelle à son travail. Il se manifeste à travers son incursion dans la tête du personnage principal en imaginant ses pensées, ses

## Introduction générale

---

dialogues internes. Il plonge même dans ses profonds rêves, et nous présente des dialogues entre le président et ses responsables de son armée, qui relèvent de sa pure imagination, et cela pour un dessein bien particulier.

Le corpus qu'on va étudier est considéré comme un roman historique. Il est fondé sur des événements historiques. Ainsi, la théorie qu'on va exploiter tout au long de notre travail, est la théorie de l'écriture de l'histoire, notamment l'insertion d'un fait historique dans une sphère fictive. On va aborder d'abord la relation entre l'Histoire avec la littérature, ensuite on procédera à l'analyse du roman en s'appuyant sur les différentes théories qui traitent de l'écriture de l'histoire élaborées par d'imminents théoriciens, tels que Georges Lukacs, Lucien Goldman et d'autre.

Notre corpus n'a pas subi d'analyses ou d'études similaires à notre sujet de recherche. Par conséquent, notre travail sera le premier à aborder ce concept de mariage entre fiction et Histoire dans le roman choisi. En effet, le roman est récent, il a été publié en 2015.

La question majeure qui sera au centre de notre recherche peut être formulée comme suit : De quelle manière la fiction littéraire se réapproprie-t-elle la figure historique du président libyen Mouammar Kadhafi dans *La Dernière nuit du Rais* de Yasmina Khadra ?

Après une analyse préliminaire du roman on peut émettre les hypothèses suivantes :

- L'auteur va peut être se mettre dans la peau de son personnage et commencer à faire son autobiographie tout en évoquant les différents événements qui ont marqués ce dernier.
- L'auteur adopterait une approche narratologique autour du texte, et créerait un monde fictif propre au personnage principal qui cohabite en parallèle avec son monde réel.

Le premier chapitre traitera exclusivement cette fusion entre Histoire et fiction et cela en abordant les deux concepts ; leur donner des explications définitionnelles ainsi que leurs évolutions à travers le temps, mais à part cela, il y aurait un petit point qui abordera l'histoire du régime politique de la Libye et sa chute ainsi qu'un petit aperçu sur la vie du personnage principal de notre corpus. A priori, ce premier chapitre, est pratiquement théorique puisqu'il s'agirait de définir et d'expliquer sans pour autant aborder le vif contenu du roman.

Le deuxième chapitre est consacré à l'étude du paratexte. Le but de ce chapitre est d'une part, démontrer que tous les éléments périphériques formant le paratexte ne renvoient qu'à la figure principale du roman qui est Mouammar El Kadhafi et d'une autre part, démontrer que le paratexte n'est qu'une carte identitaire qui fournit une vision partielle de l'œuvre.

Dans le troisième chapitre, après l'étude des éléments périphériques, on va mettre en relief sa structure et son architecture narrative. L'étude interne et l'objet de notre analyse

## Introduction générale

---

consacré typiquement à l'étude de la notion du personnage et cela en étudiant la figure principale du roman qui est Mouammar El Kadhafi. Nous procéderons ainsi à une déconstruction puis à une reconstruction du texte en rassemblant les différentes définitions du personnage ainsi que les différentes manières de l'analyser. Mais aussi on va inclure le chapitre avec l'étude de l'espace romanesque. On a distingué entre deux types d'espaces. D'une part l'espace référentiel qui existe déjà, et d'une autre part l'espace fictif créé par l'auteur. Une démarche qui permettra de mieux comprendre l'évolution du personnage et bien cerner les faits dans son espace.

Et finalement, le quatrième chapitre aura comme objectif d'étudier le genre autobiographique puisque notre roman est considéré comme une autobiographie fictive d'un personnage qui n'a jamais écrit son autobiographie. Il s'agit dans ce roman de l'écriture de soi puisque la narration se fait à la première personne du singulier « je » donc on va se focaliser dans ce dernier chapitre sur le projet autobiographique étalé et exposé dans notre corpus.

# **Chapitre I**

**De l'histoire récente vers la  
fiction romanesque**

## Introduction

Tout écrivain qui raconte des événements politiques passés s'inscrit dans la démarche de la « *création d'un véritable roman historique, rapprochant de nous le passé et nous permettant de le revivre dans sa vérité et sa réalité* »<sup>1</sup>. Mais cette vérité demeure relative et impossible à représenter de manière fidèle, c'est pour cela que les écrivains ont recours à la fiction. Nous restons ainsi dans la littérature et non dans l'écriture objective de l'histoire.

L'objectif dans ce chapitre est de mettre l'accent sur le caractère historique du roman de Khadra, de donner un aperçu de ce qu'est l'écriture de l'histoire dans la littérature, entre Histoire et fiction. Par la suite, on va expliquer chacune des deux notions et cela en se basant sur des définitions données par certains théoriciens.

On conclut le chapitre en donnant un petit aperçu historique sur le pays où se déroule cet événement ainsi qu'une petite présentation du personnage principal qui est Mouammar El Kadhafi.

---

<sup>1</sup> LUKACS Georges, *Le Roman historique*, Payot, Paris, 1965, p. 56.

## 1. L'insertion de l'Histoire dans la fiction

Avant d'aborder la fusion entre HISTOIRE et fiction, nous allons d'abord donner un aperçu de l'évolution de l'écriture de l'Histoire, puis définir la notion de fiction.

### 1. 1. Evolution de la discipline de l'Histoire

L'écriture de l'Histoire a largement évolué et a connu diverses transformations au fil des siècles. L'Histoire est une représentation du passé qui a pour but l'actualisation des choses vécues au passé dans le but de les transmettre d'une génération à une autre afin que cette Histoire reste gravée à travers les siècles et les millénaires. En principe, cette transmission était pratiquement orale mais l'invention de l'écriture a donné naissance à ce qu'on appelle le récit historique.

Hérodote, un historien et géographe grecque est considéré comme le père fondateur de l'Histoire. Il est l'auteur d'une grande œuvre historique, appelée *les enquêtes*, qu'il voulait rendre une œuvre mémorialiste.

Pour Hérodote le récit historique n'est qu'un outil de « mémoire et transmission », contrairement à son compatriote Chycidde qui avait comme souci l'élaboration d'une méthode d'écriture au récit historique.

L'Histoire est devenue une discipline au XIX siècle, on l'appelait également historiographie. Elle est apparue en Grèce antique, elle avait comme objet principale l'écriture de l'Histoire.

Au moyen d'âge, l'écriture de l'Histoire était religieuse au premier sens, elle était écrite principalement par des historiens membres de la hiérarchie religieuse ou par ceux qui sont proches du pouvoir comme le montre Gengembre : « *Ainsi, l'on sait aujourd'hui que le moyen âge n'est pas une époque où l'on confondait allègrement mythe et Histoire Symbolisant et symbolisé, etc.... mais qu'existaient bel et bien des modèles de vérité* ».<sup>1</sup>

Avec la Reconnaissance, l'Histoire revient aux textes anciens grecs ou latins pour distinguer le vrai du faux. Quant à Gerard Gengembre, il confirme que l'Histoire des historiens de cette époque ne peut pas garantir la vérité car elle rejette, une étape de l'évolution de l'Histoire qui est l'époque médiévale chrétienne :

« *Une solution se fait jour : faute de pouvoir garantir la vérité, faute de pouvoir établir les motivations et les causalités matérielles, il reste possible d'assigner des causes psychologiques aux événements, de mettre en rapport la raison de l'histoire et les raisons des*

---

<sup>1</sup> Gerard. Gengembre, *le roman historique*, Paris, Edition de Klincksieck coll. 50 question, 2006 p.15.

*hommes. L'historiographie de l'âge classique va donc privilégier ces causes psychologiques. De là l'importance est accordée aux passions, aux caractères, aux particularités des individus et notamment des grands hommes ».*<sup>1</sup>

Avec la révolution, l'Histoire est devenue une science qu'on étudie et qu'on écrit sous forme de récit. Elle est considéré comme étant une science objective plus ou moins faite avec une méthode scientifique mais au XX siècle, on a pu confirmer que l'Histoire n'est pas une discipline scientifique car elle ne permet pas l'expérimentation, et ses résultat ne peuvent pas être une norme et une vérité générale comme le confirme Paul Veyne : « *Il n'existe pas de méthode de l'Histoire parce que l'Histoire n'a aucune exigence ; du moment qu'on raconte des choses vraies, elle est satisfaite elle ne cherche que la vérité, en quoi elle n'est pas la science, qui cherche la rigueur* ».<sup>2</sup>

Cette remise en question du XX, éloigne l'Histoire du domaine scientifique et la met tout près d'une autre discipline qui est la littérature.

## 1.2 Qu'est-ce que la fiction

La fiction est une histoire imaginaire qui comporte des personnages et des faits fictifs et fantastiques, elle peut être une histoire écrite ou orale. Elle est concrétisée dans l'art par les films, le cinéma, le théâtre... Et dans littérature à travers les nouvelles, romans, contes...etc.

La fiction romanesque c'est un genre littéraire dans lequel on représente un monde vraisemblable qui est distinct du monde réel. Richard Saint-Gelais définit la fiction comme « *une histoire possible, un « comme si... ». Elle est une feinte et une fabrication. Elle définit, dans sa plus grande généralité, la capacité de l'esprit humain à inventer un univers qui n'est pas celui de la perception immédiate.* »<sup>3</sup>

La théorie moderne ne le considère ni vrai ni faux car cette représentation littéraire pourrait rapporter une réalité mais elle sera du moins différente de la vérité ou de la manière avec laquelle elle est rapportée par un autre genre voire le scientifique.

Toute œuvre littéraire est pratiquement fictionnelle, un effet partiellement imaginaire qui vise un objectif très précis qui touche généralement une vérité vécue mais à travers des éléments fictifs tels que les personnages et le cadre spatio-temporel. Certes quoi qu'il soit l'effort fourni par le romancier ou l'écrivain pour rendre son œuvre typiquement réaliste on y trouvera toujours une part de fiction dedans car même le courant réaliste lui-même n'était qu'une illusion du réel.

---

<sup>1</sup> Ibid, p.16.

<sup>2</sup> Paul Veyne, comment on écrit l'histoire suivie de Foucault révolutionne l'histoire, Paris Seuil. 1978. P.25.

<sup>3</sup> ARON, SAINT-JACQUES, VIALA (dir), Le Dictionnaire du littéraire, PUF, Paris, 2002, p. 234.

Dorrit Cohn considère la fiction comme un récit non référentiel. Elle demeure esthétique, ce n'est pas le même cas pour l'Histoire qui est soumise à la vérité :

*L'adjectif « non référentiel » dans l'expression définitionnelle « récit non référentiel » doit faire l'objet d'un examen plus minutieux. D'abord et avant tout, il signifie que l'œuvre de fiction crée elle-même, en se référant à lui, le monde auquel elle se réfère. Cette autoréférentialité est particulièrement saisissante lorsqu'un roman nous plonge dès le début dans la perception spatiale d'un personnage fictif ».<sup>1</sup>*

Cohn explique que dans le récit fictif, les référents ne sont pas définis. Ils sont créés par le récit lui-même : « *Ses références (la fiction) au monde extérieur au texte ne sont pas soumises au critère d'exactitude, et elle ne se réfère pas exclusivement au monde réel, extérieur au texte* »<sup>2</sup>. Cet adjectif non référentiel n'indique pas que le récit fictif renvoie à une réalité. Il est lié à l'histoire elle-même.

Lorsqu'un romancier insère des événements historiques dans son roman, certes il raconte ce qui s'est réellement produit puisque le lecteur peut vérifier la véracité de ces événements à travers les récits historiques. Mais cela n'est valable que pour les grands événements connus et racontés par les historiens. Qu'en est-il des petits faits liés à la vie quotidienne ou à la vie privée ou intime des personnages historiques et qu'on ne peut pas trouver dans les livres d'Histoire ? Ici intervient l'imagination des romanciers qui se mettent à raconter ce qui aurait pu se passer, ce qu'aurait pensé ou sentir tel personnage historique. C'est pour cela qu'on dit que le roman historique est un mélange d'Histoire et de fiction.

## 1. 3. Le roman historique

Pour bien comprendre la notion de roman historique, il est important de distinguer trois graphies différentes pour définir le terme « Histoire » comme le dit Pierre Barberis :

*« J'ai proposé à titre provisoire cette triple distinction : HISTOIRE = processus et réalité historique ; Histoire = l'Histoire des historiens, toujours tributaire de l'idéologie, donc des intérêts sous-jacents à la vie culturelle et sociale ; histoire = le récit, ce que nous raconte le roman ».*<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup>COHN, Dorrit, *Le propre de la fiction*, Paris, Seuil, 2001, p. 29.

<sup>2</sup> Ibid, p. 31.

<sup>3</sup> BARBERIS, Pierre, *le prince et le marchand*, Librairie Arthème Fayard, 1980, p.179.

## Chapitre I : de l'histoire récente vers la fiction romanesque

---

Donc, cette distinction permet de faire la différence entre la petite histoire, celle des romanciers, et la grande Histoire : celle des historiens avec un H majuscule (Histoire), et la véritable histoire, celle qui a vraiment eu lieu, que Barbéris choisit d'écrire entièrement en majuscule (HISTOIRE). Dans le roman historique, on peut considérer l'histoire et l'Histoire comme deux mots plus complémentaires que contradictoires puisque l'Histoire qui est une science de l'étude des événements passés, peut être exposée dans l'histoire qui est une production d'ordre fictionnel et romanesque. C'est peut-être cette fusion qui peut nous donner une image plus proche des véritables événements historiques, et Barbéris l'explique bien : « *Lorsque l'Histoire erre ou ment, lorsqu'elle nous donne une image inadéquate ou truquée de l'HISTOIRE, c'est, ce peut-être l'histoire qui bouche le trou, qui nous remet en communication avec l'HISTOIRE* ».<sup>1</sup>

L'Histoire et la littérature restent deux notions proches car elles partagent le même objet d'étude c'est-à-dire, l'Homme et les événements qui marquent sa vie et son évolution dans le temps.

Le romancier est doté d'une imagination extravagante qui n'a pas de limites cependant, ce don se manifeste d'une manière très évidente dans ses écrits dans lesquels il se permet d'inventer tout ce qu'il veut. En définitif, le roman historique est un genre fictionnel par excellence, quant à l'historien, lui, il fait l'effort de rester objectif et neutre dans ses écrits son seul soucis est de rapporter la vérité telle qu'elle s'est réellement produite afin de rétablir la réalité historique.

A un certain temps, le romancier a cessé d'écrire dans le but de donner liberté à son imagination car il s'est senti lui aussi, concerné par ce qui se passe dans la vraie vie, il s'est senti obligé d'être témoin de son temps, de régir contre tout ce qui se passe autour de lui donc, il a décidé, d'étaler la vérité de son époque dans ses œuvres car il a compris qu'il a besoin de cette liberté que lui procure la littérature pour dénoncer, témoigner et remémorer ce qui l'entoure. Désormais, il écrit de l'Histoire dans ses romans tout en fusionnant deux genres antagonistes qui sont l'Histoire et la "fiction" pour donner ce qu'on appelle le roman historique.

La définition du roman historique est toujours incomplète car on lui a attribué plusieurs définitions qui ont évoluées au fil du temps mais la définition la plus courante du roman historique veut que ce dernier soit « *un sous-genre du roman où des personnages et*

---

<sup>1</sup> BARBERIS, ibid, p. 180

# Chapitre I : de l'histoire récente vers la fiction romanesque

---

*des événements historiques non seulement sont mêlés à la fiction mais jouent un rôle essentiel dans le déroulement du récit »<sup>1</sup>.*

Pour Gerard Gengembre c'est un récit qui mêle fiction et histoire, et dans ce contexte il propose cette définition :

*« Alors, on conviendra que définir le roman historique n'est guère plus facile. Nous ne pouvons plus avoir la tranquille assurance du Grand Dictionnaire universel du XIXème siècle de Pierre Larousse : « Roman historique : celui dont les personnages et les principaux faits sont empruntés à l'histoire et dont les détails sont inventés. » On peut cependant énoncer approximativement qu'il s'agit d'une fiction qui emprunte à l'histoire une partie au moins de son contenu. Plus spécifiquement, on dira que le roman historique « prétend donner une image fidèle d'un passé précis, par l'intermédiaire d'une fiction mettant en scène des comportements, des mentalités, éventuellement des personnages réellement historiques ».<sup>2</sup>*

Georges Luckas, au long de son ouvrage intitulé *le roman historique*, parle du genre romanesque et du roman historique et dit clairement que l'objectif de ce dernier consiste à lier et relier entre le passé et le présent :

*« Sans une relation sentie avec le présent, une figuration de l'histoire est impossible. Mais cette relation, dans le cas d'un art historique réellement grand, ne consiste pas à faire allusion aux événements contemporains mais à faire revivre le passé comme la préhistoire du présent, à donner une vie poétique à des forces historiques sociales et humaines qui, au cours d'une longue évolution, ont fait de notre vie actuelle ce qu'elle est et l'ont rendue telle que nous la vivons ».<sup>3</sup>*

Le roman historique a toujours existé et cela depuis l'antiquité mais ce dernier a pris son essor au XIX siècle, le siècle qui est marqué par la gloire de l'Histoire, considérée comme une science objective d'ailleurs, au cours de ce siècle, tous les romanciers pratiquement se sont intéressés à ce genre romanesque.

Les définitions et les théories fondées sur le roman historique sont diverses, elles évoluent au fur et à mesure avec le temps et chaque théoricien explique sa théorie et sa démarche dans une synthèse.

Cependant, les définitions se diffèrent d'un théoricien à un autre mais une seule convention les assemble : le récit historique n'est que le produit d'une fusion entre deux notions qui sont l'Histoire et la fiction.

---

<sup>1</sup> ARON, op. cit, p. 550.

<sup>2</sup> GENGEMBRE, op. cit, p. 15.

<sup>3</sup> LUCKAS, op. cit, p. 34.

## 2. Une Histoire en marche

Il s'agit dans ce roman d'une Histoire qui n'est pas très lointaine puisque les événements racontés datent d'à peine trois années au moment de la publication du roman. Nous parlerons dans ce cas d'une Histoire en marche car l'auteur y a assisté, et les événements historiques racontés et survenus en 2011 continuent encore à alimenter l'actualité et à produire leurs conséquences sur la Libye de 2015.

### 2.1 La chute du régime libyen

La Libye est un pays qui se situe en Afrique du nord, elle s'étend sur une superficie de 1 759 540 kilomètres carrés, sa capitale est Tripoli.

La Libye est un pays qui appartient au Maghreb, héritage de l'invasion arabo musulmane et l'invasion Ottomane. Elle a été également une colonie italienne

La Libye englobe diverses cultures mais l'arabe et l'islam restent les deux concepts les plus reconnus par le peuple et l'Etat, concernant son économie, elle repose principalement sur les ressources pétrolières et elle est aussi membre de la ligue arabe.

La Libye fut gouvernée 42 ans par Mouammar El Kadhafi juste après le coup d'Etat militaire en 1969 jusqu'à 2011, lors du printemps arabe, une grande révolte s'éclate en Libye dirigée par un groupe de rebelles contre le président du pays et qui se transforme rapidement en guerre civile qui mettra fin non seulement au règne de Kadhafi mais également à sa vie car ce dernier fut capturé, lynché et tué par son propre peuple.<sup>1</sup>

### 2.2 La mort d'El Kadhafi

Mouammar Kadhafi voit le jour en 1942. C'est un jeune Bédouin – aux origines anecdotiques - issu d'une famille si pauvre qu'il avait à peine de quoi se nourrir. Il est toutefois décrit comme brillant à l'école. Il réussit à étudier en quatre années seulement le programme de six années du cycle primaire. Il apprend avec une facilité qui étonne ses camarades et ses enseignants. Très vite, il dégage autour de lui une sorte d'autorité naturelle et une fierté qui contraste avec son cadre de vie très modeste. Féru de lecture, il fait la connaissance des grands personnages qui ont fait l'histoire du monde et de l'Afrique : Abraham Lincoln, le général de Gaulle, Mao Zedong, Patrice Lumumba et surtout Gamal Abdel Nasser, le leader égyptien dont il s'inspire particulièrement. L'environnement politique de l'époque est marqué par une série d'évènements dans le monde arabe : la guerre d'Algérie,

---

<sup>1</sup> <http://www.cosmovisions.com/ChronoLibye.htm>

## Chapitre I : de l'histoire récente vers la fiction romanesque

---

l'agression de l'Égypte, la bataille du Liban, la question palestinienne, la révolution au Yémen, la présence sur le sol libyen des bases militaires américaines et britanniques, l'état misérable du peuple libyen, victime d'un règne monarchique gangrené par la corruption et le népotisme. Autant de facteurs qui amènent Kadhafi à se sentir « investi d'une mission » celle de libérer son pays de la domination étrangère, de la pauvreté et des inégalités.

En 1963, Kadhafi obtient son baccalauréat de philosophie, mais refuse de travailler dans les compagnies pétrolières. Il a autre chose en tête. Il crée un groupe de jeunes pour entrer à l'école militaire de Benghazi, pas pour devenir des soldats de métier, mais pour infiltrer l'institution et s'en servir pour mener la révolution. Six ans plus tard, il prend le pouvoir avec ses compagnons d'armes, le 1<sup>er</sup> septembre 1969, à l'occasion d'un coup d'Etat sans effusion de sang. Mouammar Kadhafi n'est alors qu'un jeune officier de 27 ans. Son rêve de transformer la Libye peut commencer. Il durera tout le temps de son action aux commandes de son pays : 42 ans, et s'étendra sur l'Afrique<sup>1</sup>.

En février 2011, pendant le printemps arabe plus rien n'est stable en Libye, le pouvoir du Guide est menacé par des rebellions qui sont soutenus par des forces internationales voulant la mort de Kadhafi. Une guerre civile se déclenche dans le pays, le peuple furieux, plus de sécurité ni de sureté, tout devient risqué pour Mouammar Kadhafi chose qui l'oblige à quitter la ville, fuir et se refugier dans une école abandonnée accompagné de ses fidèles serviteurs et de ses hommes de l'armée militaire les plus proches.

Quelques jours après sa fugue, Mouammar El Kadhafi fut capturé après l'avoir trouvé caché dans une ancienne canalisation d'eau puis lynché et tué devant son peuple et devant le monde entier.

Le 20 octobre 2011 fut l'assassinat de Mouammar El Kadhafi qui met fin à 42 ans de pouvoir non partagé, de tyrannie absolue dominée par l'injustice, la terreur et la dictature infinie.

---

<sup>1</sup> <http://www.agoravox.fr/actualites/international/article/libye-qui-était-mouammar-kadhafi-188510>

## Conclusion

Donc pour conclure, ce premier chapitre nous a confirmé qu'il y a effectivement une relation entre ces deux notions Histoire et fiction qui sont provisoirement différentes l'une de l'autre vu que le romancier arrive parfaitement à exposer des réalités historiques dans un récit fictionnel à travers des procédés qui permettent la restitution du passé par son roman.

En ce qui concerne le personnage principal de notre corpus, on constate que Mouammar El Kadhafi est une personnalité pas du tout comme les autres et cela à travers toutes les réalisations qu'il avait faites et cela justement justifie l'attitude du personnage tout au long de l'intrigue du roman.

## **Chapitre II**

# **Une paratextualité centrée sur la figure de Mouammar Kadhafi**

## Introduction

Notre objectif dans ce deuxième chapitre intitulé *une paratextualité centrée sur la figure de Mouammar El Kadhafi* est d'étudier les différents éléments qui entourent le texte puisque l'œuvre littéraire est un ensemble de textes ou d'énoncés et ces derniers ne se présentent pas à l'état nu mais bien au contraire, il y a toujours ces éléments qui les accompagnent servant principalement à présenter cette œuvre littéraire pour assurer sa bonne réception de la part du lecteur. Ces éléments relèvent de ce que Gérard Genette appelle le paratexte.

Notre analyse aura donc comme objet d'étude les éléments paratextuels qui entourent *La dernière nuit du Rais* pour mieux assimiler et comprendre le contenu de l'œuvre mais encore plus, connaitre le rapport entre l'Histoire et la fiction que Khadra a fusionné dans ce roman.

En effet, le paratexte permet d'avoir une vision ou une idée partielle sur le texte sans même connaitre le contenu de ce dernier car ces éléments sont extratextuels et leur principale fonction est rapporter des informations sur ce qui sera abordé dans le roman.

Dans notre corpus, l'élément qui domine tout le paratexte est la figure de Mouammar El Kadhafi qui est le personnage principal du roman. On retrouve sa figure voyante dans tout le paratexte ; en commençant par le titre qui est le premier élément qui attire la vue, ou on cite le mot *Rais*, puis, de plus près, vient la couverture où on reconnaît facilement la silhouette du personnage et c'est pratiquement la même démarche dans tous les autres éléments paratextuels qui entourent le roman. Cela, nous allons le confirmer au fur et à mesure dans l'analyse de ce chapitre.

## 1. Qu'est-ce que le paratexte ?

Le paratexte est le premier facteur qui incite le lecteur à l'achat ou à la lecture d'un produit littéraire afin de déceler l'intrigue de ce dernier puisque le paratexte a fait naître en lui une curiosité qu'il doit absolument satisfaire.

Gérard Genette a élaboré toute une étude complète concernant le paratexte et lui a attribué trois appellations « *seuil* », « *vestibule* » et « *zone indécise* » et lui donne une définition bien précise :

« *Le paratexte est donné pour nous ce par quoi un texte se fait livrer et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public (...) offre tout un chacun la possibilité d'entrer ou rebrousser un chemin. Zone indécise entre le dedans ou le dehors, elle est sans limite rigoureuse, ni vers l'intérieur le texte (le texte) ni vers l'extérieur (le discours du monde sur le texte) une sorte de lisière* ».<sup>1</sup>

« *Le paratexte se compose donc empiriquement d'un ensemble hétéroclite de pratiques et de discours de toutes sortes et de tout âge que je fédère sous ce terme au nom de communauté d'intérêt ou convergence d'effet, qui me paraît plus importante que leur diversité d'aspects* ».<sup>2</sup>

Quant à Philippe Lejeune dans son *pacte autobiographique*, affirme que le paratexte « *est une frange du texte imprimé qui, en réalité commande toute la lecture* »<sup>3</sup>

Il est aussi à noter que Gérard Genette distingue et différencie deux notions relatives au paratexte dans son Seuil :

« *Le pératexte qui représente tous les éléments placés à l'intérieur du livre (le titre, les sous-titres, les intertitres, le nom de l'auteur et de l'éditeur, la date d'édition, la préface, la première et la quatrième de couverture). Et l'épitexte situé à l'extérieur du livre (publicité, entretiens et interviews donnés par l'auteur, ses journaux intimes...etc.)*<sup>4</sup>

Effectivement, comme c'est mentionné au début, le chapitre sera consacré à l'étude des éléments paratextuels composants notre corpus *La dernière nuit du Rais*.

<sup>1</sup> GENETTE, Gérard. Paris, Seuil. 1987. p 8

<sup>2</sup> Idem

<sup>3</sup> LEJEUNE, *le pacte autobiographique* . Paris, Seuil. 1975. p 45.

<sup>4</sup> GENETTE, Gérard, *Poétique* .Paris ; Seuil. 1987. Cité dans ; <http://www.fabula..org/atelier.php-Paratexte>.

## 2. La couverture du livre

Parmi les premiers éléments qui composent le hors-texte, on retrouve la couverture qui est en fait le premier élément qui constitue l'extérieur du roman et qui sollicite le lecteur à acheter, consommer et dévorer l'œuvre et c'est également, à travers cette couverture que ce dernier puisse s'informer sur le contenu du produit littéraire comme le précise Henri Mitterand :

« *La couverture soutient le titre pour annoncer le texte* »<sup>1</sup>.

La couverture est composée de deux parties : la première page de couverture et la quatrième page de couverture.

### 2. 1. La première page de couverture

La première de couverture de notre roman comporte le nom de l'auteur, « Yasmina Khadra » cela est très important or, il nous permet d'avoir une petite idée sur l'histoire du roman ; puisque l'auteur est un maghrébin d'origine algérienne qui est considéré comme témoin de son temps et cela se confirme dans ses réalisations car ses thèmes s'inspirent régulièrement de l'actualité donc éventuellement on aura affaire à une œuvre du même genre en d'autres termes *La dernière nuit du Rais* traiterait et aborderait un sujet typiquement d'actualité maghrébine ou arabe. Plus bas, au milieu se situe le titre de l'œuvre *La dernière nuit du Rais* qui révèle également quelques indices et une vue sur le roman puis, vient l'illustration et le genre de l'ouvrage « *Roman* », et tout en bas on a mentionné la maison d'édition « *Casbah* ».

Edition *Casbah* est une entreprise algérienne qui a vu le jour en 1995, son directeur général et fondateur est Semaine Ameziane, cette maison s'évolue d'une manière constante elle figure en première place dans l'ordre des éditions nationales. Ses publications se diversifient et touchent pratiquement tous les domaines : littérature générale, essais et témoignage historique, ouvrages scolaires et universitaires ...etc.

### 2. 2. La quatrième page de couverture

Dans la quatrième de couverture, on retrouve également le nom de l'auteur, le titre du roman et deux petits paragraphes servant généralement de résumé et de synthèse pour le roman.

---

Mitterand, Cité par : Achour Christiane, Bekkat Amina, *Clef pour la lecture des récits* Tell 2002. P72

On constate que dans le premier paragraphe, on a réécrit les propos qui sont soi-disant dits par le personnage principal du roman qui est Mouammar El Kadhafi dans lesquels il exprime sa terreur, son doute et fait ses aveux de dernières heures de sa vie.

*« Longtemps, j'ai cru incarné une nation et mettre les puissants de ce monde à genoux. J'étais la légende faite homme. Les idoles et les poètes me mangeaient dans la main. Aujourd'hui, je n'ai à léguer à mes héritiers que ce livre qui relate les dernières heures de ma fabuleuse existence ».*

*Lequel, du visionnaire tyrannique ou du Bédouin indomptable, l'Histoire retiendra-t-elle ? Pour moi, la question ne se pose même pas puisque l'on n'est que ce que les autres voudraient que l'on soit ».*

Cependant, c'est en lisant ce résumé qu'on peut comprendre un peu et réaliser qu'il y a une part de fiction dans la narration de l'Histoire de la Libye et on se rend compte, qu'il y a vraiment mélange entre Histoire et fiction dans la création de cette œuvre. Réellement ce n'est pas le personnage qui a raconté les événements de la dernière nuit de sa vie puisque ce dernier fut tué mais c'est Yasmina Khadra qui s'est mis dans la peau de Kadhafi et donne liberté à son imagination pour dire ce que peut penser ou ressentir le personnage lors de sa dernière nuit de survie et cela est renforcé et déclaré d'avantage dans la fin du même passage :

*« Avec cette pensée vertigineuse dans la tête d'un tyran sanguinaire et mégalomane, Yasmina Khadra dresse le portrait universel de tous les dictateurs déchus et dévoile les ressorts les plus secrets de la barbarie humaine ».*

Concernant la deuxième partie du résumé, elle est sous forme de petite bibliographie pour présenter l'écrivain et regrouper la liste de ses ouvrages pour que le lecteur se familiarise avec ses écrits. À l'extrême gauche, on aperçoit la photo de l'auteur et tout en bas, on réécrit la maison d'édition et le code barre de l'ouvrage.

### 3. Le titre

Le titre est *un « nom masculin. Mot ou expression servant à désigner un écrit, une de ses parties, une œuvre littéraire ou artistique, une émission...etc. »*.<sup>1</sup>

Le titre d'une œuvre littéraire est considéré comme étant l'un des premiers signes sur lequel le lecteur se focalise pour sélectionner et choisir son roman car le titre procure une certaine réflexion sur le contenu puisque cet élément paratextuel ne fait que refléter le thème du sujet sur lequel se déroule l'intrigue de l'histoire et le résumer en quelques mots en une

---

<sup>1</sup> Définition du dictionnaire de Larousse.

expression claire mais souvent ambigu pour faire naître un sentiment de curiosité chez le lecteur et le convaincre de consommer ce produit littéraire.

En effet, plusieurs définitions ont été données pour cette notion.

Claude Duchet l'a défini comme suivant :

« *Le titre du roman est un message codé en situation de marché, il résulte de la rencontre d'un énoncés romanesque et d'un énoncés publicitaire ; en lui se croisent, nécessairement littéralité et socialité, il parle l'œuvre en terme de discours social mais le discours social en terme de roman* ».<sup>1</sup>

Le titre alors occupe un emplacement et une place très importante car il est le pilier fondamental sur lequel se repose l'œuvre puisque c'est sur ce dernier que dépend le choix du lecteur et la réussite de l'ouvrage donc il doit être impérativement attrayant, voyant et ne laisse pas le lecteur indifférent devant ce roman.

*La dernière nuit du Rais* un titre significatif, ambigu et intrigant à la fois ;

D'un côté il est facile à retenir et à mémoriser, selon la règle grammaticale, il est composé d'un syntagme nominal relié par une préposition :

<b>La</b>	<b>dernière</b>	<b>nuit</b>	<b>du</b>	<b>Rais</b>
Article féminin	adjectif féminin	nom féminin	déterminant	nom masculin

*La* : Article féminin.

*Dernière* : adjectif féminin ; qui s'emploie après certains noms de temps pour désigner la date ou la période qui vient d'être terminée, de s'écouler, d'avoir lieu...

*Nuit* : nom féminin ; durée comprise entre coucher et le lever du soleil et pendant laquelle ce dernier n'est pas visible, obscurité plus ou moins grande qui accompagne cette durée.

*Du* : déterminant.

*Rais* : nom masculin (arabe, rais, chef) ; dans les pays arabes, en Egypte notamment, président de la république, président du conseil...etc.

D'un autre côté, il permet au lecteur d'avoir une idée sur la thématique car en lisant le titre, il va se dire qu'il s'agirait peut être d'une histoire qui va raconter la dernière nuit d'un individu mais en se concentrant, il saurait qu'il y a une certaine ambiguïté et contradiction car un individu mort ne pourrait pas revenir à la vie et dire ce qu'il avait vécu donc delà se manifeste la merveille de ce roman qui le rend remarquable et différent, raison qui solliciterait

<sup>1</sup> Claude Duchet, « élément de titrologie romanesque » In littérature. Décembre 1973. P 12.

le lecteur d'avantage a prendre ce roman car pour lui c'est devenu une énigme dont il doit absolument connaître la résolution.

Et d'un autre côté ce mot *Rais* renvoie à Kadhafi, il n'est pas désigné dans le titre par son nom mais par un titre honorifique que son peuple lui a attribué : Rais est le mot arabe qui désigne Président donc de là, le lecteur va deviner qu'in s'agirait pas d'une dernière nuit d'un individu ordinaire mais c'est celle de tout un Rais ( président), mais là c'est dans le sens de « tyran », « dictateur »...

Effectivement, selon la grammaire et la sémantique, le titre est bien clair et structuré mais ce qui frappe à l'œil c'est le mot intrus et étranger inclus dans une phrase d'une langue à laquelle il n'appartient pas ; Décidément le mot « *Rais* » n'est pas un mot français mais c'est un emprunt lexical appartenant à la langue arabe et ce genre de procédés dans la littérature française est utilisé par une catégorie d'écrivains bien déterminée, pour des raisons plus ou moins politiques et idéologiques.

Certes, Yasmina Khadra n'a commencé à écrire que durant les années quatre vingt dix mais tout ses écrits s'inspirent de l'actualité mondiale et arabe beaucoup plus et puisqu'il écrit sur cela, on peut le considérer donc témoin de son temps et cela se manifeste dans ces ouvrages : « *Les hirondelles de Kaboul* », « *Les sirènes de Bagdad* » ...etc. donc, il ne peut nullement s'en passer d'utiliser des termes arabes pour bien représenter la thèse sociale exposée dans ses écrits et cela explique l'emploi du mot « *Rais* » dans le titre ainsi que beaucoup d'autres termes au long de son roman.

En définitif, effectivement le titre est le noyau sur lequel il faut se focaliser pour choisir son ouvrage car sa principale fonction est énoncer le texte.

### 4. Le nom de l'auteur

Après avoir traité le titre de notre corpus, nous passons au nom de l'auteur qui fige souvent sur la première de couverture, juste à côté du titre du roman pour déclarer l'identité de l'écrivain.

Jean Déjeux dira de Yasmina Khadra :

« ... et quelle plume ! Enfin on sort des conventions et des précautions : critique de la société pourrie, style enfiévré, argot savoureux, clin d'œil par-

*ci, par-là, de la tendresse aussi .Pour la première fois voilà donc un polar à la hauteur, la pudibonderie et la respectabilité volant en éclats ».*<sup>1</sup>

Yasmina khadra, de son vrai nom Mohamed Moulessehoul , déclare son identité masculine dans un entretien du Monde en 2002, officier de l'armée, est un l'un de ces écrivains qui ont vécu les années de la décennie noire en Algérie et a su décrire dans ses œuvres la réalité de cette époque.

Il est parmi les grandes figures de la littérature de notre époque grâce à la magie que porte et dégage sa plume.

Avant d'être connu par le pseudonyme de « Yasmina Khadra », Mohamed Moulessehoul a publié quelques ouvrages dans les années quatre-vingt aux éditions Enal ; *La fille du pont* en 1985 et *El Kahina* en 1986, son uniforme de gradé l'empêchait de s'exprimer librement.

En 1990, il publie *Le dingue de Bistouri* et *La force des enfoirés* en 1993 sous une identité anonyme.

Une fois en France, l'auteur connaîtra un grand succès sous son pseudonyme qui représente les deux prénoms de sa femme.

En trois ans, l'auteur algérien publie cinq ouvrages ; *Morituri* en 1997, *Double Blanc* en 1998 et *L'Automne des chimères* en 1998 aux éditions Baleine Paris, également, *Les Agneaux du Seigneur* en 1998, *A Quoi rêvent Les Loups* en 1999 aux éditions Julliard.

En 2002, il quitte l'armée, se consacre complètement à sa passion (l'écriture) et s'installe définitivement en France avec sa famille et publie *L'écrivain* où il révèle sa véritable identité puis publie *L'imposture*.

Par la suite, Khadra expose plusieurs conflits qui déchirent quelques régions tel Afghanistan, Palestine et l'Irak avec sa trilogie ; *les Hirondelles de Kaboul*, *L'Attentat* et *les Sirènes de Bagdad*.

En 2008, il publie *Ce que le jour doit à la nuit* qui fut son plus grand succès et le rend célèbre sur l'échelle internationale et en 2015, il publie *La dernière nuit du Rais* qui est le corpus de notre recherche.

Il est vrai, que Yasmina Khadra traite toujours dans ses réalisations littéraires de l'actualité brûlante, il est connu par l'exposition des thèses sociales et politiques d'actualité

---

<sup>1</sup> Jean déjeux, la littérature maghrébine d'expression française, Paris éd. P.U.F 1992 cité par Burtscher, Bechter, in Algérie, Action n°31/32 cité p.277.

dans ses écrits d'ailleurs, dans une interview à lui dans une chaîne française déclare qu'il lui est impossible de s'en passer de l'actualité car il se considère comme témoin de son époque.

### 5. La mention rhématique

Le rhème Ce qui, dans un énoncé, correspond à l'information relative au thème de cet énoncé « *Qui a un rapport au rhème. En linguistique, le terme rhématique sert à définir une phrase comportant une information nouvelle apportant des précisions sur le thème de la phrase précédente* ».

« *Un rhème (ou commentaire) est l'élément nouveau de la phrase, l'élément connu, ce qu'on dit du thème* ».

« *L'opposition thème /rhème est une opposition de nature informationnelle, qui vise à distinguer dans l'énonces, d'une part, le support de l'information (thème), d'autre part, l'information qui est communiquée a propos de ce support (le rhème)* ».<sup>1</sup>

Ainsi, on peut comprendre que la relation rhème et thème est complémentaire c'est à dire, le titre ou mention rhématique est là pour annoncer le thème et donner une précision sur le contenu, de quoi va-t-il s'agir.

Dans la couverture de notre corpus, tout au-dessous du titre c'est écrit « *roman* », qui signifie « *un long récit en prose, qui met en scène des personnages de fiction, engagés dans des aventures imaginaires, parfois présentées comme réelles* ».<sup>2</sup>

Cet élément paratextuel annonce d'avance qu'il s'agirait d'un genre romanesque même si cette œuvre s'inscrit dans le roman historique (faits et événements réels) mais on doit s'attendre à quelque chose de fictif et fictionnel car toute œuvre littéraire est un produit de l'effet imaginaire. Notamment, cette notion est apparue en premier dans la poésie comme le confirme Genette dans son Seuil puis a connu une évolution et s'est élargie dans d'autres genres littéraires.

### 6. L'illustration

Selon Karl Canvat, chercheur et professeur de la littérature française, l'illustration et la première de couverture remplit plusieurs fonctions publicitaires afin d'attirer le lecteur :

---

<sup>1</sup> <https://linx.revues.org/389>

<sup>2</sup> <http://elescoeurnea.ddec.nc/spip.php?rubrique97>

« *La première est la fonction référentielle qui dit quelques chose du contenu du livre, la deuxième fonction esthétique qui joue un rôle décoratif et enfin la fonction idéologique qui renvoie à des normes culturelles* ».<sup>1</sup>

Ce qui attire également l'attention dans le paratexte c'est l'illustration car cette dernière a pratiquement le même rôle que le titre et ces deux éléments entretiennent une relation complémentaire.

Nous constatons que le contenu du roman est représenté de deux différentes manières ; D'abord, d'une manière verbale c'est-à-dire ce qui est écrit (le titre) et 'une autre manière non verbale (l'image ou l'illustration).

« *C'est ainsi qu'une arme peut indiquer le roman policier, un visage angoissé, le polar ou le thriller, un couple enlacé, le roman sentimental, des planètes, des vaisseaux spatiaux ou des engins futuristes, la science-fiction* ».<sup>2</sup>

On remarque que ce lien qui rapproche ces deux éléments extra textuels est présent dans notre première de couverture.

Le titre *la dernière nuit du Rais* correspond en quelques sortes à l'image présentée, et cette convergence entre ces deux derniers attire davantage le lecteur.

En ce qui concerne la photographie illustrée dans ce roman, nous apercevons une silhouette d'un être humain qui nous donne une certaine impression de ressemblance, c'est-à-dire cette silhouette si bien formée est très représentative car elle ressemble effectivement à la figure de El Kadhafi, tout d'abord le mot *Rais* dans le titre est un repère qui nous fait penser directement à ce personnage et c'est en regardant attentivement l'image, qu'on saura décidément qu'il s'agit de El Kadhafi et cela à travers son style vestimentaire original et connu mais également la forme de sa tête et le chapeau qu'il porte.

Par la suite, on voit la couleur rouge qui domine l'image et cela pourrait renvoyer au sang que ce soit celui du personnage lui-même après l'avoir lynché et tué ou le sang de toutes ses victimes (femmes violées, les combats qu'il a menés dans l'armée et toutes les personnes qu'il a tuées). Ainsi, on remarque que c'est le coucher de soleil, presque la fin de la journée, cela renvoie à la fin de la vie du président libyen et on aperçoit aussi la couleur noire dans l'illustration, qui pourrait représenter l'obscurité et la terreur dans laquelle El Kadhafi avait vécu durant sa fuite, mais elle pourrait renvoyer également à l'époque de son pouvoir ou régnait l'injustice et la discrimination dans le pays.

---

<sup>1</sup> Genre et pragmatique de la lecture, <http://fabula.org/atelier.php>,

<sup>2</sup> Ibid.

En dernier, il y a la lune qui était très significative dans la vie du président Libyen, car elle lui éclairait le chemin, il la voyait si lumineuse et claire, mais dans cette image, on remarque que la lune est couverte de nuages et de grisaille comme il la voit dans le dernier jour de sa vie.

En définitif, l'illustration n'est qu'un symbole qui reflète le contenu du roman tout comme le titre de l'ouvrage.

## 7. L'épigraphe

NOMBREUSES SONT LES RECHERCHES FAITES SUR L'ÉPIGRAPHE, L'UNE DES COMPOSANTES LES PLUS IMPORTANTES DU PARATEXTE.

L'épigraphe dans *la dernière nuit du Rais* est placé dans la deuxième page c'est le premier paragraphe qu'aperçoit le lecteur juste après l'ouverture du roman.

L'épigraphe est un terme étant d'origine grecque signifie inscription, il est utilisé par les classiques du XII siècle. C'est une citation placée au début du texte, elle est comme une ouverture et une visée qui permet aux lecteurs d'avoir une idée préconçue sur le contenu.

NOMBREUSES SONT LES ÉTUDES FAITES SUR L'ÉPIGRAPHE QUI EST L'UN DES ÉLÉMENTS IMPORTANTS DANS LE PARATEXTE.

Gérard Genette, définit l'épigraphe ainsi :

« *Une citation placée en exercice, généralement en tête d'œuvre ou de partie d'œuvre signifie littéralement hors d'œuvre, ce qui est un peu trop dure ; l'exercice est ici plutôt un bord d'œuvre, généralement au plus près du texte, donc après la dédicace, si dédicace il y'a »<sup>1</sup>*

Selon Genette également, il y'a deux types d'épigraphe, le premier est que l'auteur insère de son œuvre une citation à lui-même et on appelle cela épigraphe autographe, et le deuxième type, l'auteur insère une citation qui appartient à un autre écrivain, poète dans son œuvre et cette citation doit refléter la réflexion de l'auteur dans son roman.

Notre corpus *la dernière nuit du Rais* comporte une épigraphe appartenant à Omar Khayyâm :

*Si tu veux t'acheminer.  
Vers la paix définitive.  
Souris au destin qui te frappe.  
Et ne frappe personne.*

---

<sup>1</sup> Gérard Genette. Seuil 1987 page 147.

Donc Yasmina Khadra s'approprie une citation qui n'est pas sienne mais elle appartient à Omar Khayyâm qui est un savant et écrivain persan né le 18 mai 1048 à Nichapouren Perse (Iran) et décédé le 4 décembre 1131. Sa vie est entourée de mystères et peu de sources sont disponibles sur cela et il est considéré comme étant l'un des plus grands mathématiciens et philosophes également et surtout il est connu par ses quatrains appelés « Rubaiyat de Khayyâm ».

« Yasmina Khadra fait usage dans ses œuvres de la citation c'est-à-dire le passage d'un ouvrage qui l'on « rapporte exactement ». La convocation de cette figure de l'intertextualité s'explique notamment par le jeu de miroir entre le texte citant et le texte cité.

L'emplacement de cette citation mérite d'être signalé dans ce roman qui commence par des vers d'Omar Khayyâm. Cette façon de reprendre intégralement la poésie (texte) d'un autre auteur justifie l'importance et l'influence de la pensée orientale sur Khadra puisque l'identification ou l'élaboration d'un intertexte dans un écrit est la preuve de la qualité de processus écriture-lecture.

Ainsi lorsque les citations sont placées au début, elles assurent une fonction introductrice, inauguratrice du texte (le roman ou le chapitre) puisqu'elles explicitent quelque chose au lecteur et qu'elle est explicitée par la suite. En plus, le nom de l'auteur interpelle le lecteur et l'engage dans la lecture, cela nous permet de constater que les fragments relevés ont une position avantageuse par rapport à d'autres ».<sup>1</sup>

On constate que dans ces vers, Omar Khayyâm parle de destin et de paix intérieure c'est-à-dire c'est les principaux thèmes des quatrains et ici, il donne comme un conseil et un chemin à prendre pour arriver à cette paix définitive dont il parle.

En d'autres termes, il nous demande d'accepter notre destin et de ne pas trop forcer les choses, et cela se manifeste en quelques sortes dans le roman, puisque Kadhafi a tout fait pour créer son propre destin au point de dire qu'il est le fils béni de dieu, la légende faite homme. Certes il était fils bédouin mais il a fait toute une révolution pour arriver au pouvoir, une fois président, il voulait être le maître du destin de son peuple et il l'était réellement. Il a pu atteindre le sommet au détriment de son peuple, puis tout à coup, tout va s'effondrer, sa vie connaît un énorme déclin et tout se bascule, il tombe si bas et fini mort, pire que cela, lynché et assassiné par ce peuple qu'il a écrasé durant 42 ans sans répit.

---

<sup>1</sup> <https://gerflint.fr/Base/Algerie4/boudjaja.pdf>

Mais ce qui est intéressant dans ce roman, c'est l'état d'âme de ce grand homme durant les derniers heures avant sa mort, les remord et les reproches le torturaient, il se posait des milliers de questions auxquelles il n'avait en aucune réponse.

Donc Mouammar El Kadhafi n'a pas appliqué ce qu'a dit Omar Khayyâm, puisque lui il a frappé tout le monde, y compris son peuple et au final, il s'est même procurée cette paix intérieure et définitive, lui qui prétendait être surnaturel et croyait que rien ne pourrait l'atteindre a fini comme cela et a eu une fin si funeste et tragique.

Ainsi, on déduit que peu importe la force que possède l'individu, peu importe le statut et le poste qu'il a et peu importe sa grandeur, il finira prisonnier de son destin car c'est une fatalité à laquelle nul ne peut y échapper.

**Conclusion**

En guise de conclusion, nous pouvons dire que le recours à l'étude des éléments paratextuels, nous a semblé pertinente pour notre analyse car elle nous a conduite à dégager le travail de l'imaginaire et de la réalité d'une part et d'une autre part, à prouver qu'effectivement, tous les éléments périphériques du paratexte sont centrés sur la figure de Mouammar El Kadhafi, chaque partie constituant le hors texte du roman renvoie d'une façon directe à ce personnage historique et énonce d'une manière très explicite le contenu de l'histoire.

# **Chapitre III**

## **Personnage et espace dans une temporalité embrouillée**

## Chapitre III : Personnage et espace dans une temporalité embrouillée

---

### Introduction

Dans ce troisième chapitre intitulé *Personnage et espace dans une temporalité embrouillée*, nous allons nous intéresser à certaines catégories narratives en développant quelques notions telle ; le personnage, la temporalité du récit et l'espace de l'histoire. En d'autres termes, on va mettre en évidence le personnage principal du roman, sa catégorisation et son type ainsi que l'espace dans lequel ce personnage joue le rôle et finalement, on termine avec la temporalité du récit selon l'axe temporel allant du présent au passé.

Donc notre objectif est de montrer comment Yasmina Khadra a créé ses personnages et comment il les a fait mouvoir dans ce roman où se mêlent l'Histoire et la fiction.

# Chapitre III : Personnage et espace dans une temporalité embrouillée

---

## 1. La notion du personnage

Toute œuvre littéraire fonde son histoire sur le personnage qui joue un rôle important dans l'intrigue du roman « *il n'y a point de récit sans personnage* »<sup>1</sup>

Donc, on comprend que le personnage est un élément fondamental dans le récit car c'est de lui que dépend toute l'histoire du roman puisqu'il c'est lui qui donne une vie au roman à travers ses actions donc effectivement, il est le moteur de cette histoire.

Le personnage de fiction a connu certainement son âge d'or au XIX siècle, période où le roman a envahit l'espace littéraire. A travers le temps, la notion du personnage a subi plusieurs modifications et changements jusqu'à ce qu'il devient un individu avec un statut social et une identité bien déterminée.

« *Il est devenu un individu, « une personne » bref un « être » pleinement constitué, alors même qu'il ne ferait rien, et bien entendu, avant même d'agir, le personnage a cessé d'être subordonné à l'action, il a incarné d'emblée une essence psychologique* ».<sup>2</sup>

Philippe Hamon construit une approche de type sémiologique et considère le personnage comme signe du récit semblable au signe linguistique. Il le définit ainsi :

« *Une sorte de morphème doublement articulé, morphème migratoire manifesté par un signifiant discontinu renvoyant à un signifié discontinu* »<sup>3</sup>

En d'autres termes, pour Ph. Hamon, le personnage est un signe composé de signifiant (image mentale du son) et un signifié (le contenu sémantique).

« *Mais considérer a priori le personnage comme un signe, c'est-à-dire choisir un « point de vue » qui construit cet objet en l'intégrant au message défini lui-même comme composé de signes linguistiques (au lieu de l'accepter comme donné par une tradition critique et par une culture centrée sur la notion de « personne » humaine)* ».<sup>4</sup>

On peut identifier un personnage en effet, grâce aux différentes informations communiquées par le narrateur sur ce dernier et généralement, ces informations sont données tout au début du récit et cela pour attirer le lecteur et provoquer en lui une impression et réaction vis à vis ce personnage et parmi les traits qui caractérisent le personnage on retrouve :

---

<sup>1</sup> Roland Barthes, Introduction à l'analyse structurale des récits, communication, 1996, p. 8

<sup>2</sup> Ibid, p. 33.

<sup>3</sup> Philippe Hamon, poétique du récit, Seuil, Paris, 1977, p. 124.

<sup>4</sup> Hamon, ibid, p. 87.

### Chapitre III : Personnage et espace dans une temporalité embrouillée

---

*L'âge* : qui peut être donné ou déduit d'après certains détails.

*Le nom* : car un personnage peut avoir un nom ou un surnom comme on peut lui attribuer aucun des deux

*Des traits physiques et moraux* : on peut lui attribuer un portait physique et moral qui le distingue des autres personnages tel un statut social, professionnel...etc.

*L'antériorité* : lui donner un passé pour montrer le cheminement des événements et des actions faites par ce personnage.

Effectivement, le personnage est un élément essentiel dans une œuvre, c'est un être plus ou moins fictif qui prend des traits à partir des éléments pris du réel pour lui donner une certaine crédibilité et une vraisemblance.

L'auteur ne se contente pas seulement d'attribuer des traits physiques et psychologiques à son personnage mais il le fait également accompagner d'un ensemble d'actions pour le rendre vivant et plus réel. Yves Reuter le définit comme :

*« Une unité intégrée dans le récit, qui intègre elle-même des unités de niveau inférieur, s'organise en système avec les unités de même niveau et permet de construire les configurations sémantiques du texte »*<sup>1</sup>

Le personnage d'un roman n'est pas seulement un individu qui joue un rôle bien déterminé mais c'est un héros sur lequel est basé toute l'intrigue du roman et peut accomplir plusieurs fonctions car il ne fait que représenter le monde extérieur et cela à travers ses caractéristiques tirées du monde réel.

Dans notre corpus, Yasmina Khadra fait appel à plusieurs personnages dont la plupart d'entre eux des personnages réels existant dans le vrai monde tel ; Mansour Dhaou, chef de la garde populaire, l'un des plus hauts responsables de la sécurité du régime libyen, Abu Bakr Younes Jaber le ministre de la défense et cite également les fils de Kadhafi Mouatassim et Seif El Islam, le lieutenant Brahim Trid ... etc. De plus l'auteur évoque quelques autres personnage qui sont fictifs ayant des conversations, avec le personnage principal à savoir quelques officiers et serviteurs portant des prénoms inventés par l'imaginaire de Khadra ( Maher ; un serviteur qui a fut le clan de El Kadhafi et s'est rendu aux rebelles, Sabri qui est tombé mort dans une embuscade, Mostefa : l'ordonnance avec qui il a

---

<sup>1</sup> Claude Pierre et Yves Reuter, *le personnage*, Que sais-je, 1998, p.41.

### Chapitre III : Personnage et espace dans une temporalité embrouillée

---

eu une longue conversation et c'est celui qui l'a renseigné sur le sort des précédents, Amira ; une garde de corps...etc.)

Yasmina Khadra cite également des personnalités historiques (Saddam Hussein (Irak), Ben Ali (Tunisie), Hosni Moubarak (Egypte) ) Tout ces noms ont marqué le printemps arabe dans lequel ils ont eu leurs sorts et que Kadhafi a détesté tant.

Entre autres, l'auteur évoque une personnalité qui a tant influencé le personne et cette dernière est Vincent Vogh

*« Mon histoire avec Vincent Vogh remonte à mes années du lycée. En feuilletant un beau livre emprunté à un camarade de classe, j'étais tombé sur un autoportrait du peintre(...) j'étais hypnotisé par le personnage ...) ».*<sup>1</sup>

Certes tous ces personnages cités étaient figés c'est-à-dire ils ont aucun rôle dans le roman et participent pas à l'intrigue de l'histoire car ils faisaient partie des souvenirs de Kadhafi et parle d'eux pendant ses flash back mais l'auteur les a cités pour donner une vraisemblance à son histoire et la rendre encore plus réelle car quand on est si poche de la fin, l'individu repense à toutes les choses qu'il a vécues et évoque tous les souvenirs qui ont marqué sa vie et son enfance et c'est exactement ce qu'a fait Khadra dans on œuvre.

Et c'est qui attire l'attention plus c'est que le personnage principal entretient des liens avec toutes ces figures historiques ; d'une part, Kadhafi s'est toujours moqué des présidents arabes et de leurs régimes. D'autre part, ces derniers étaient tous chassés et exécutés par leurs peuples ce qui sera son sort aussi à lui (la guerre déclenchée en Libye provient du peuple) même si il ne veut pas l'admettre.

En effet, l'auteur a cité tout ces personnages mais nous, nous allons analyser un seul personnage, celui qui se trouve au centre du récit qui est Mouammar El Kadhafi.

#### 2. Kadhafi comme personnage romanesque

Personnage principal et héros de l'œuvre, personnalité qui a marqué l'Histoire arabe et mondiale, il est président de la Libye ou il a 42 ans sans relâche. Enfant, il était pauvre fils d'une tribu de Bédouin, il s'est intégré dans l'armée libyenne et dès son âge ; il est devenu officier militaire et très rapidement a renversé la monarchie et devenu chef d'état ensuite colonel et président de tout le pays.

---

<sup>1</sup> KHADRA Yasmina, La dernière nuit du Rais, Edition Casbah p.64

### Chapitre III : Personnage et espace dans une temporalité embrouillée

---

Il est appelé « Frère Guide » dans son pays, il est connu par sa tyrannie et sa barbarie, et connu aussi par sa confiance en soi au point de dire qu'il est « fils de dieu » :

*« Je suis Mouammar El Kadhafi, cela devrait suffire à garder la foi, je suis celui par qui le salut arrive », « Dieu est avec moi », « Je suis Mouammar Kadhafi, la mythologie faite homme... ».*<sup>1</sup>

Il était sur qu'il ne va jamais tomber malgré qu'il est a ses dernières heures de sa vie et il refusait d'admettre cela et il disait malgré tout cela au final il sera lui le vainqueur

*« Je sortirai du chaos plus fort que jamais tel le phénix renaissant de ses cendres, ils peuvent m'envoyer tous les missiles qu'ils disposent, je ne verrai que des feux d'artifices me célébrant ».*<sup>2</sup>

De plus qu'il était dominant, imposant, dépourvu de tout sentiment d'humanisme et d'aucune pitié, quelqu'un qui portait des jugements sur autrui et méfiant qui faisait confiance à personne

*« J'ignore pourquoi malgré sa fidélité, il n'a jamais réussi à me rassurer tout à fait », « Abou Bakr me craint comme le mauvais sort certain qu'au moindre soupçon je le liquiderai... ».*<sup>3</sup>

Kadhafi était rancunier au point d'aller chercher la première femme qu'il a aimé et se venger d'elle et de sa famille qu'il l'a méprisé et plus que ça il est un violeur qui s'empare de toutes les femmes qu'il lui plaisait qu'elle soit jeune fille, femme mariée ou peu importe son statut.

*« Je n'ai jamais pardonné à l'affront, j'ai cherché Faten (...) je l'ai séquestrée durant trois semaines, abusant d'elle à ma convenance. Son mari fut arrêté pour une prétendue histoire de transfert illicite de capitaux. Quant à son père, il est sortit un soir se promener et ne rentra jamais chez lui, depuis toutes les femmes sont à moi » « Les femmes... J'en ai eu possédé des centaines, de tous les horizons ... »*<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> Ibid. p 12

<sup>2</sup> Ibid. p 13

<sup>3</sup> Ibid. p 30

<sup>4</sup> Ibid. p 46

# Chapitre III : Personnage et espace dans une temporalité embrouillée

---

Kadhafi a commis de nombreux crimes et atrocités par ailleurs il consommait de la drogue ici malgré le fait qu'il était un religieux croyant qui négligeait guère la prière même dans les dernières heures de sa vie.

A travers l'ouvrage, on constate que tous les crimes commis par Kadhafi sont justifiés car il trouve toujours une raison ou un prétexte pour son attitude. Il trouvait qu'il était juste car il ne faisait que punir les coupables et au final, on peut dire que l'auteur a très bien présenté et exposé son personnage au lecteur.

## 2.1 La catégorisation

Philippe Hamon distingue trois différentes catégories pour classifier le personnage dans un récit: catégorie de personnages référentiels, catégories de personnages embrayeurs et catégorie de personnages anaphores. Et puisque notre analyse à nous sera seulement centrée sur le personnage principal, on fera que déterminer la catégorie de ce dernier :

### 2.1.1 Personnage référentiel

« *Personnages historiques (Napoléon III dans Les Rougon-Macquarts, Richelieu chez Dumas...), Mythologiques (Vénus, Zeus...), allégoriques (l'amour, la haine). Tous renvoient à un sens plein et fixe, immobilisé par une culture, à des rôles, des programmes, et des emplois stéréotypés, et leur lisibilité du lecteur à cette culture* »<sup>1</sup>

Ainsi, on déduit que le personnage principal de notre corpus est inscrit dans cette rubrique de personnage référentiel car Kadhafi est une figure historique et personnalité qui marque l'Histoire non seulement de la Libye mais de tout le monde arabe d'autant plus que sa mort n'était pas ordinaire, il était lynché et tué par son propre peuple qui était soutenu par des forces étrangères internationales sans oublier la période de son assassinat « le printemps arabe » qui restera gravée à jamais dans l'Histoire, que ce soit arabe ou internationale en d'autres termes, l'Histoire de l'humanité. D'autant plus, que le nom de Mouammar Kadhafi figure dans le dictionnaire et les livres d'Histoire.

Dans son approche sémiologique, Philippe Hamon distingue trois concepts pour analyser le personnage ; l'être (le nom, le portrait physique, la psychologie...etc.), le faire (le rôle thématique et le rôle actantiel) et enfin, l'importance hiérarchique (statut et valeur) « *Toute analyse du récit est obligée, à un moment ou à un autre, de distinguer entre l'être et le faire du personnage* »<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup>HAMON Philippe, *pour un statut sémiologique du personnage*, 1972, p.95.

<sup>2</sup>HAMON Philippe, *poétique du récit*, Seuil, Paris, 1977, p 124.

## Chapitre III : Personnage et espace dans une temporalité embrouillée

---

Dans notre analyse, on va se focalisé sur deux concepts seulement qui sont :

### 2.1.2 L'être

Pour Philippe Hamon est la somme de ses propriétés à savoir son portrait physique, son identité, sa manière de se vêtir et les divers attributs que lui prête le romancier .Ainsi nous renseigne t-il sur son rang social, son passé et son vécu.

En se référant à l'analyse faite par Philippe Hamon, Vincent Jouve a écrit sur le portrait physique ce qui suit :

*« Le portrait du personnage passe d'abord par la référence au corps. Ce dernier peut être beau, laid, déformé, humain non humain. Le portrait, instrument essentiel de la caractérisation du personnage, participe logiquement à son évolution »*<sup>1</sup>

Yasmina Khadra n'a pas accordé trop d'importance au physique de son personnage car c'est une personnalité historique connu donc, à mon avis c'est pour cela qu'il a négligé ce coté la juste qu'au début, il a donné un âge ( 63 ans) et cela indique le temps écoulé entre l'enfance de Kadhafi et sa dernière nuit (11 octobre 2011) mais il s'est concentré beaucoup plus sur le psychique de Kadhafi et ce état d'âme cette nuit là comme c'est bien précisé dans la quatrième de couverture du roman « *C'est une plongée vertigineuse dans la tête d'un tyran* »<sup>2</sup>

### 2.1.3 Le faire

Philippe Hamon entend toutes les actions menées par le personnage et constituant l'assise de l'intrigue.

Hamon affirme que le faire est lié à l'être du personnage et d'après l'être de Kadhafi, on constate que ce dernier n'est pas conforme au groupe social qu'il appartenait car il se croyait supranaturel, un être humain pas du tout comme les autres donc c'est pour cela qu'il agit différemment que les autres donc, son être à lui explique son faire.

Toutefois, le faire du personnage repose sur ce que Hamon appelle, les rôles thématiques et les rôles actanciels. Et dans ce contexte, nous préposons le schéma actanciel de Greimas qui définit le personnage par sa participation à l'ensemble des actions selon trois axes :

---

<sup>1</sup> JOUVE Vincent, *la poétique du roman*, Armand Colin, 3 édition, 2010, p.85

<sup>2</sup> KHADRA Yasmina, La dernière nuit du Rais, Edition Casbah. Quatrième de couverture.

### Chapitre III : Personnage et espace dans une temporalité embrouillée

- Le savoir- faire** qui regroupe le destinateur et le destinataire.
- Le vouloir- faire** qui réunit le héros et l'objet.
- Le pouvoir- faire** qui oppose l'adjuvant à l'opposant.

Greimas isole six classes d'actants ou six fonctions actantiels établissant la matrice de tout récit, un récit qui ce circonscrit dès lors comme une quête. On obtient ainsi les trois couples célèbres : Le destinateur qui met en branle le récit, définit le manque ainsi que l'objet qui comblera ce manque, et le destinataire qui bénéficiera de l'acte posé. Le sujet qui est à la poursuite d'un objet. L'adjuvant qui aide le sujet à acquérir l'objet et l'opposant qui s'oppose à la réalisation de son désir. Plusieurs fonctions actantielles peuvent être cumulées par un actant, il peut être un objet ou un événement. Par ailleurs, il peut s'appliquer plus qu'un schéma actantiel à une seule et même histoire.

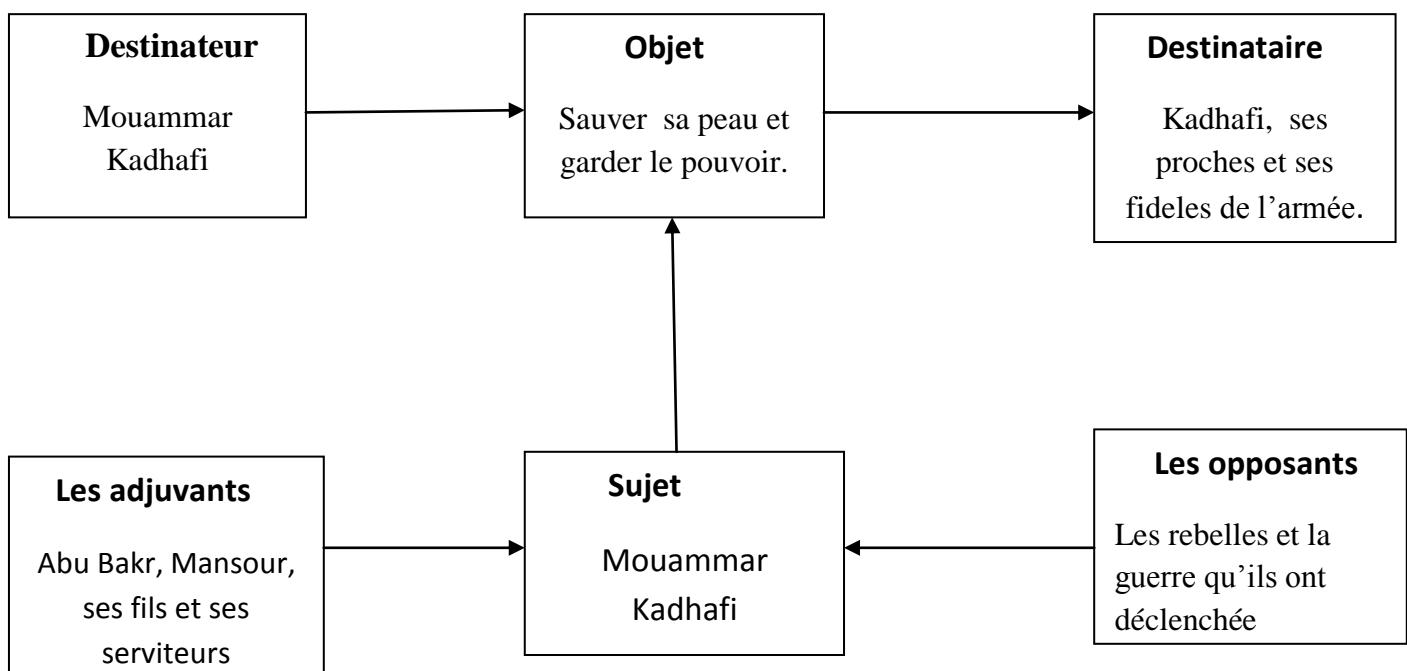


Schéma actantiel selon Greimas J.P. Sémantique Structurale, Paris, 1966

Mouammar El Kadhafi est le sujet central de ce roman, son objectif (objet) était en premier sauver sa peau et échapper aux rebelles, et en second lieu, continuer à régner et rester à la tête du pouvoir de la Libye en d'autre termes, il voulait garder la vie qu'il a eu depuis quarante deux ans mais une guerre civile s'est déclenchée contre lui donc cette dernière et les

## Chapitre III : Personnage et espace dans une temporalité embrouillée

---

rebelles qui l'a dirigée étaient les opposants car ils feront tous pour mettre fin à la vie du Rais et à son règne et puis ses fidèles et ceux qui étaient à ses côtés à savoir Mansour Dhaou et Abu Bakr Jaber et ses fils et tous ses autres serviteurs viennent comme adjoints car ils ont essayé d'aider Kadhafi à atteindre son objectif.

Quant au destinataire c'est toujours Kadhafi car c'est le personnage principal qui met en branle le récit et il en est de même pour le destinataire (Kadhafi et ses proches seront des bénéficiaires si l'objet de la quête est atteint).

Mais à la fin du roman, on constate que le personnage central (le sujet) n'a pas pu réussir à atteindre son objectif puisque les opposants ont pu l'arrêter et cela se concrétise réellement par la mort et l'exécution de Kadhafi et de ses compagnons (les adjoints).

### 3. Le cadre spatiotemporel

Le cadre spatiotemporel pratique à la réalisation de l'intrigue du récit car il permet de savoir ou situe l'histoire et à quelle époque, elle a eu lieu. La situation spatiotemporelle du roman assure la vraisemblance de l'histoire ce qui permet la réussite de cette opération de fusion entre réalité historique (Histoire) et fiction et c'est à travers ces indices spatiotemporels que le lecteur assimile cette histoire bien évidemment grâce à l'effet réel qu'elle inspire.

#### 3.1 L'espace référentiel et fictionnel

Toute œuvre romanesque est liée à un espace donné qui constitue son intrigue et permet de la situer dans un contexte spatial bien déterminé tel que le confirme Henri Mitterrand :

*« C'est le lieu qui donne à la fiction l'apparence de la vérité...le nom de lieu proclame l'authenticité de l'aventure par une sorte de reflet métonymique qui court-circuite la suspicion du lecteur, puisque le lieu est vrai, toute ce qui lui est contigu, associe est vrai »<sup>1</sup>*

Dans notre corpus, l'auteur a bien précisé le lieu où se déroulera l'histoire « Syrte, District 2 » et cela dès la première page de l'ouvrage donc cela ne peut que signifier l'importance qu'accorde Yasmina Khadra au contexte spatial car cela d'une part, incite le lecteur à lire et savoir ce qui s'est passé dans cette ville et d'autre part, il élimine l'ambiguité dans son œuvre car le lecteur connaît l'environnement dans lequel se déplaceront et agiront les personnages d'avance :

---

<sup>1</sup> MITTERAND Henri, *Le discours du roman*, P.U.F. Ecriture, 1980, p.201.

## Chapitre III : Personnage et espace dans une temporalité embrouillée

---

« *L'espace est l'un des opérateurs par lequel s'instaure l'action (...) la transgression génératrice n'existe qu'en fonction de la nature au lieu de sa place, dans un système locatif qui associe des marques géographiques et des marques sociales* »<sup>1</sup>

Dans *La dernière nuit du Rais* l'histoire se passe en Libye, un pays africain appartenant au Grand Maghreb et effectivement cela renforce l'effet réel de l'œuvre par ailleurs, Khadra fait recours à deux catégories d'espace :

### 3.1.1 Espace réel

En lisant *La dernière nuit du Rais*, on se rend compte l'auteur fait référence à des lieux réels, des endroits qui existent réellement et leur fait une description réaliste.

#### 3.1.1.1 Les villes

*Tripoli* c'est la capitale de la Lybie, c'était le siège du gouvernement ou se trouvait le palais du président et que ce dernier a fuit après que les saccageurs ont saccagé le palais et se sont emparés de toute la ville. Dans le roman elle représentait aussi la ville où Kadhafi est allé à la recherche de son premier amour où il a eu la plus énorme déception de sa vie qui a fait naître lui cette haine vis-à-vis les femmes.

*Fezzan* c'est une région du désert de la Lybie, sa capitale historique est Sebha où Kadhafi a passé son enfance et a étudié dans son école sous la direction du père de *Faten* (son premier amour).

*Benghazi* c'est la où la guerre s'est déclenchée la première fois et c'est les habitants de cette ville qui ont protesté contre leur président. D'ailleurs Kadhafi a manifesté sa haine contre cette ville dans le roman

« *Benghazi, rien qu'à entendre ce nom, j'ai envie de vomir jusqu'à provoquer un tsunami qui raserait cette ville maudite et l'ensemble des hameaux alentours. Tout est parti de là-bas...* »<sup>2</sup>

*Syrte* appelée « *District 2* » comme nous l'avons déjà signalé le nom de cette ville est écrit tout au début du roman pour dire que l'histoire se déroule là-bas comme le confirme le personnage au début

---

<sup>1</sup> Idem

<sup>2</sup> KHADRA Yasmina, *La dernière nuit du Rais*, Edition Casbah.p 19

## Chapitre III : Personnage et espace dans une temporalité embrouillée

---

« *Ce soir, soixante trois ans plus tard, il me semble qu'il y a moins d'étoiles dans le ciel de Syrte* ».<sup>1</sup> C'est dans cette ville que Kadhafi s'est refugié après avoir fuit Tripoli, elle était sa ville natale mais également c'est là bas qu'il s'est fait tué.

A l'égard de toutes ces villes libyennes, l'écrivain à travers son personnage a cité d'autres pays tel *le Caire, la Tunisie, l'Algérie, Qatar...* et tout cela décidément renforce le coté réel de l'histoire.

### 3.1.2 Espace fictionnel

A cotés de tous ces lieux réels, Khadra également a évoqué un espace fictif qu'il a imaginé dans la ville de Syrte, certes Kadhafi s'est refugié dans un immeuble abandonné mais nul n'a confirmé la nature de cet immeuble, aucune source n'indique cela seul un témoignage à Mansour Daho après sa capture ou il a déclaré cela :

« *Survivre était très dur, raconte Mansour Daho, nous mangions juste des pates et du riz et nous n'avions même pas de pain. Pas de médicaments et beaucoup de difficultés à avoir de l'eau. Kadhafi lisait le coran et priait. Il n'avait plus aucune communication avec l'extérieur, pas de télévision, pas d'informations. Rien. Il n'y avait rien à faire. A la fin Kadhafi dormait dans des maisons abandonnée, mendiait de la nourriture et bouillait de rage devant la détérioration de la situation* ».<sup>2</sup>

#### 3.1.2.1 L'école

L'auteur précise dans son œuvre que le personnage principal et ses compagnons se sont refugié dans une demeure d'une école :

« *J'ignore à qui appartenait la demeure mitoyenne de l'école ou je résidais depuis quelques jours probablement à l'un de mes fideles compatriotes* » l'endroit était abandonné, misérable et détruite car on a saccagé récemment « *les traces de violence sont récentes mais la bâisse évoque déjà une ruine. Des vandales sont passés par là, pillant des objets de valeur et dévastant ce qu'ils ne pouvaient pas emporter* »<sup>3</sup>

En plus de cela, la bâisse rappelle Kadhafi la misère et la pauvreté dans lesquelles il vivait étant enfant. Ce refuge a abrité Kadhafi et ses fideles pendant quelques jours alors que

---

<sup>1</sup> Ibid p 11

<sup>2</sup> [www.valeursactuelles.com/comment-est-vraiment-mort-Kadhafi/monde 35920](http://www.valeursactuelles.com/comment-est-vraiment-mort-Kadhafi/monde-35920)

<sup>3</sup> KHADRA, Yasmina. *La dernière nuit du Rais*. Edition Casbah, 2015. P16

## Chapitre III : Personnage et espace dans une temporalité embrouillée

---

personne ne l'imaginait dans un immeuble aussi minable et affligeant, chose qui lui a permis de survivre tout ce temps.

### 3.1.2.2 La chambre

Pendant que tout le monde était dans la salle de séjour Kadhafi passait son temps dans une pièce isolée des autres qui se trouvait au premier étage dans laquelle ce dernier passait ses heures à prier et à lire le coran et dans cette dernière également qu'il remémorait tous les moments d'enfance et tous les événements qui ont marqué son enfance. Cette chambre était comme une cellule pour le président.

L'école et la chambre, ces deux endroits clos étaient une sorte de prison pour Kadhafi et ses compagnons certes, mais ces deux lieux leur procuraient la sécurité et la sûreté car personne ne pouvait les atteindre contrairement à l'extérieur qui était une menace et un danger pour eux ou les rebelles cherchaient à les éliminer à tout prix.

Certes les événements se produisent en Libye mais la narration dans le roman va d'un lieu à un autre. Yasmina Khadra ne s'est pas limité à un seul lieu dans son histoire car il fait voyager le lecteur dans différents endroits et cela à travers les souvenirs du personnage.

### 3.2 Cadre temporel

La notion du temps dans un roman ne renvoie pas forcément au temps de la conjugaison, mais aussi au temps de l'histoire racontée et au temps du récit. Ainsi le temps nous permet d'identifier le contexte réel ou fictif de l'histoire.

Dans notre corpus, tout comme l'espace, Khadra annonce le temps de son histoire tout au début *Nuit du 1 au 2 à octobre 2011* cette période qu'on appelle le printemps arabe où beaucoup de guerres civiles ont été déclenchées dans quelques pays arabes et où a chuté presque 6 présidents et furent exécutés par leurs propres peuples. Effectivement l'histoire est réelle, tous les événements qui sont cités sont réels. Mouammar Kadhafi fut capturé, lynché et tué le 20 octobre 2011 comme l'a énoncé l'écrivain.

Yasmina Khadra s'est servi aussi de quelques événements qui ont marqué l'Histoire tel la décennie noir en Algérie, la chute du régime de Ben Ali à Tunis mais également de quelques dates qui ont également marqué l'Histoire de la Libye ; les attentats de Lockerbie et du vol 77é d'UTA, la nuit du 31 au 1 septembre du coup d'Etat de 1969...etc.

A l'égard de cela, on parle de temporalité embrouillée dans notre histoire car Khadra entremêle deux temps dans sa narration qui sont le passé et le présent, on parle d'un temps présent quand le personnage parle du 11 octobre 2011 c'est à dire les dernières heures de sa

### Chapitre III : Personnage et espace dans une temporalité embrouillée

---

vie et évoque tous les événements qui se produisaient cette nuit là, et d'un temps passé quand l'auteur fait appel à la mémoire de son personnage et cela en évoquant les souvenirs et les moments qui ont marqué ce dernier.

## Chapitre III : Personnage et espace dans une temporalité embrouillée

---

### Conclusion

En analysant attentivement ce chapitre, on constate que la fusion entre l’Histoire et la fiction est manifesté plus dans ce chapitre et cela d’une part, grâce aux personnages fictionnels que Khadra a insérés dans son œuvre à coté des personnage réels bien entendu et grâce à toutes ces conversations qu’a attribué l’auteur à ses personnage mais d’autres part, ce mélange entre les deux notions se concrétise au niveau du cadre spatiotemporel grâce à la description faite aux endroits ou se déroulait l’histoire . Certes, les événements se sont produits réellement à Syrte mais aucune source officielle n’a donné d’aussi précises descriptions sur le lieu du refuge de Kadhafi et grâce à ce voyage dans le temps vu que l’auteur ne se contente pas d’aborder les faits du moment présent mais il plonge profondément dans la pensée du personnage et évoque les souvenirs marquants sa vie.

## **Chapitre IV**

# **Le projet autobiographique d'un dictateur**

## Introduction

Notre quatrième et dernier chapitre sera consacré au projet autobiographique élaboré par Yasmina Khadra dans cette œuvre, en effet, le roman traite pas la vie de l'auteur en personne mais cet auteur s'est mis dans la peau de son personnage et a dépassé tout obstacle l'empêchant d'envahir l'esprit et l'âme de Kadhafi au point même de croire que c'est le personnage lui-même qui est entrain de nous raconter ses derniers moments de vie après sa mort. Et cette impression ne reflète que le succès de Khadra dans sa pénétration et sa plongée dans la pensée de son personnage.

D'abord, commence par donner une définition du genre autobiographique et son évolution dans le temps, ensuite, on abordera la manière avec laquelle Yasmina Khadra a étalé l'autobiographie fictive de Mouammar El Kadhafi et cela en étudiant les différentes étapes constituant le projet autobiographique selon Marie-Claire Kerbrat.

## 1. Un récit de vie pas comme les autres

Le théoricien Dorrit Cohn a étudié les modes de représentation de la vie psychique dans le roman. Il a posé certaines limites à la narration à la première personne comme par exemple l'impossibilité pour un narrateur de raconter sa propre mort : « *Mais si un narrateur doué d'une telle mémoire peut nous dire ce qu'il pensait au tout début de sa vie, aucun narrateur ne peut nous dire ce qu'il pense quand il est à sa dernière extrémité* ». (Cohn, 1981 : 169). Or Yasmina Khadra dépasse toutes les limites du vraisemblable et va le plus loin possible dans l'imagination : il fait raconter en détails à Mouammar Kadhafi sa propre mort, tout ce que ses assassins ont fait, tout ce que lui a pensé pendant sa mise à mort, au moment où il était en train de mourir, et même après sa mort.

Avant de nous pencher sur la procédure utilisée par l'auteur pour se marier avec son personnage et étaler son autobiographie, précisons une chose : il ne s'agit pas dans notre roman d'une véritable autobiographie, mais d'une autobiographie fictive, car elle est complètement imaginaire : Kadhafi n'a jamais écrit son autobiographie. La seule différence entre autobiographie et autobiographie fictive c'est que dans la première c'est l'auteur qui raconte sa vie, et dans la seconde c'est un personnage romanesque qui raconte son passé. A part cette différence les lois d'écriture de ces genres sont les mêmes. C'est pour cela qu'on va donner d'abord un aperçu du genre autobiographique.

### 1.2 Définition de l'autobiographie

L'autobiographie est un genre littéraire utilisé par les auteurs pour raconter leurs histoires et leurs vies. Ce genre d'écriture est apparu à la fin du XVIII siècles.

*Les confessions de Jean Jacques Rousseau* est le premier récit autobiographique en littérature.

Philippe Lejeune dit que le récit autobiographique est un récit en prose, dans ce dernier, l'auteur, le narrateur et le personnage sont la même personne qui raconte l'histoire d'un individu : « *ses caractéristiques fondamentales seront mises en relief*, Elle est une expression littéraire mais aussi un moyen d'exploration de l'homme dans *son intimité* ».<sup>1</sup>

La notion d'autobiographie est apparue au début du XIX siècle, le mot est composé de trois parties d'origine grec « auto » veut dire soi même, « bio » veut dire la vie, « graphie » signifie l'écriture, entre autre, l'autobiographie signifie l'écriture de la propre vie du personnage par soi même.

---

<sup>1</sup> DAILLY. I, Christophe, op.cit, p. 6.

Philippe Lejeune a attribué trois caractéristiques au genre autobiographique.

En premier lieu, il dit qu'il s'agit de narrer une histoire qui s'est déroulé au passé.

En deuxième lieu, il rassemble les éléments qui forment l'épine dorsale de la catégorie autobiographie.

Et enfin, il considère le récit autobiographique comme une forme de langage.

L'écriture autobiographique est connue chez les grandes personnalités voire les politiciens, les sportifs, les artistes afin que le public les connaissent davantage.

L'approche autobiographique se caractérise par un double processus, le présent s'explique par le passé et inversement le passé s'explique par le présent, donc l'auteur ne se contente pas seulement de parler et de narrer ce qu'il a vécu mais il parle aussi de son présent, et généralement chacun des deux temps est au service de l'autre.

Une autobiographie écrite par un inconnu du grand public, ne se saurait susciter aucun quelconque intérêt pour le lectorat.

Sur ce sujet Philippe Lejeune affirme :

*« Si l'autobiographie est un premier livre, son auteur est donc inconnu, même s'il se raconte lui-même dans le livre : il lui manque, aux yeux du lecteur, ce signe de réalité qu'est la production antérieure d'autres textes (non autobiographiques), indispensables à ce que nous appellerons l'espace autobiographique »<sup>1</sup>*

Cette écriture se caractérise par :

- Dans le récit autobiographique l'auteur et le personnage se désigne par la première personne du singulier « je ».
- Les temps verbaux utilisés dans ce genre de récit, le présent d'énonciation, le passé de narration.

Dans l'œuvre autobiographique, la mémoire domine puisque l'écrivain raconte et évoque tous les moments vécus durant sa vie mais il y a aussi le journal intime qui raconte l'histoire d'un individu jour après jour : « *La vie de l'écrivain imprègne les thèmes de ses écrits qui ne sont que le reflet des préoccupations personnelles de l'artiste en relation étroite avec celles de la société de son temps. Il évoquent les problèmes majeurs* »<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> -LEJEUNE, Philippe, *Le Pacte autobiographique*, Éditions du Seuil, Paris, 1975, p. 23.

<sup>2</sup> Ibid. p. 6.

### 1.3 L'autobiographie fictive de Mouammar Kadhafi

Le théoricien Philippe Gasparini explique bien l'autobiographie fictive lorsqu'il dit que dans ce genre le narrateur « *simule une énonciation autobiographique sans prétendre qu'il y ait identité entre l'auteur et le héros-narrateur.* »<sup>1</sup>

Et effectivement l'écriture autobiographique dans notre corpus est conforme à cette définition. Yasmina Khadra ne raconte pas sa vie mais il raconte ce qu'a vécu un autre personnage qui ne lui ressemble en rien d'ailleurs c'est ce qu'il a dit dans une interview.

« *-La dernière nuit du Rais* une prouesse littéraire. Yasmina Khadra *ce n'est pas simple de mettre dans la tête d'un dictateur ?*

*- C'est tout à fait normal, j'ai rien avoir avec cette personne on ne se ressemble pas beaucoup, on n'a pas la même façon de voir le monde, mais autant qu'un romancier c'était un défi* »<sup>2</sup>

Donc comme l'écrivain l'a déclaré pour lui c'était un défi, vu que le romancier permet tous dans ses écrits, Khadra déclare aussi qu'il a choisi précisément la dernière heure de la vie de l'empereur car pour lui c'est le moment le plus intime de la vie d'un individu, la fin, les heures qui précèdent la mort d'un homme. Khadra déclare que ce qu'il écrit n'est pas seulement le produit de son imagination mais il s'est référé à quelques confessions d'un vrai proche de Mouammar El Kadhafi.

Yasmina Khadra écrit souvent avec la première personne du singulier « je » pour lui il déclare que c'est le moyen qui lui permet d'épouser l'histoire de son roman et c'est ce qu'on constate au cours de toute l'histoire de *La dernière nuit du Rais*.

« *Je suis Mouammar El Kadhafi la mythe faite homme* »<sup>3</sup>.

« *Je suis Mouammar el Kadhafi cela devrait suffire à garder foi* »<sup>4</sup>.

« *Je suis celui par qui le salut arrive* »<sup>5</sup>

L'auteur dans *la dernière nuit du Rais* utilise plusieurs types de discours tel que le narratif, descriptif, argumentatif, en d'autres termes, Khadra se contente pas de décrire les derniers moments d'un homme condamné à mort, mais il raconte ses profondes douleurs, sa vie d'enfant marginalisé, il arrive même au point de justifier ses actes monstrueux d'inhumain.

<sup>1</sup> GASPARINI, *Est-il Je ? Roman autobiographique et autofiction*, Paris, Seuil, coll. « Poétique », 2004, p. 20.

<sup>2</sup> <https://youtu.be/Rk6-Ye1e2DU>

<sup>3</sup> KHADRA, Yasmina, *La dernière nuit du Rais*. Edition Casbah, 2015. p 13

<sup>4</sup> Ibid. p 12

<sup>5</sup> Idem

Cependant, Yasmina Khadra n'a pas pris le statut d'un juge non mais au contraire, il est la pour comprendre son personnage, raison pour laquelle on croirait à première vue que l'auteur est lui-même personnage, puisque l'auteur est très juste avec son personnage.

Donc Khadra a épataé le lecteur et a pu dépassé toute attente grâce à ce statut qui a attribué à son personnage, il confirme que l'humain reste humain malgré l'acte qu'il puisse commettre, qu'il soit empereur ou dictateur, au fond de lui il garde toujours à coté humanité qui avoue avoir été méprisant, injuste et grâce à cette position qu'a pris l'auteur vis-à-vis son personnage, Khadra fait de son œuvre un mélange des trois genre littéraire « Histoire, fiction et autobiographie » d'ici se confirme le génie qui est en Yasmina Khadra.

*« L'autobiographie qui est à la fois témoignage, plaidoirie, justification et réquisitoire, ..... par la dans le judiciaire, auquel elle emprunte sa mise en scène, ses rôles et les modalités de son énonciation. Le judiciaire et le théâtral ont parties liées ici, tant le théâtre est le lieu privilégié du procès, comme dans la tragédie grecque, tant le tribunal ressemble à un théâtre ».<sup>1</sup>*

## 2. Quel projet autobiographique pour Kadhafi ?

Selon Marie Claire Kerbrat, le projet autobiographique se compose de sept verbes ou procédés sur lesquels l'écrivain fonde son projet autobiographique.

Dans toute son analyse, Marie Claire s'est référé aux *Confessions de J.J.Rousseau*, *Les mots de Sartre* et *Les mémoires d'Hadrien de Yourcenar*.

Nous à notre tour, on va essayer de voir si notre corpus correspond à ce projet pour confirmer qu'il s'agit réellement d'une écriture autobiographique.

### 2.1 Juger, plaider, se mirer

Dans ce procédés, le discours argumentatif domine car l'auteur écrit pour plaider et défendre sa cause donc, il utilise des verbes de jugements et expose un ensemble d'arguments afin d'appuyer et renforcer ses dires. En quelques sortes, l'auteur fait sa plaidoirie.

Dans ce sujet Marie Claire Kerbrat dit : « *deux métaphores dérivent l'entreprise autobiographique et indiquent les buts ; la métaphore du tribunal et celle du miroir* »<sup>2</sup>

Dans la première métaphore il s'agit d'une plaidoirie ou l'auteur essaye de s'innocenter et de plaider sa cause, il se défend et rejette toute culpabilité ou jugement qu'on lui reproche.

En effet, dans notre corpus, Mouammar El Kadhafi a fait la même chose sous la plume de Khadra car pour lui, il n'est ni coupable ni fautif puisqu'il a voulu faire de son pays et de

<sup>1</sup> G.Mathieu Castellane, la scène judiciaire et autobiographique.

<sup>2</sup> KERBRAT, Jean-Marie Claire, Lecon littéraire sur l'écriture dy soi, presses universitaires de France. p72

son peuple le meilleur et refuse tout reproche. Pour lui cette guerre n'est qu'une propagande dirigée par des saccageurs qui veulent semer le trouble dans la Libye.

« ... Monsieur a soudain du remords et implore l'absolution. Tu as fait ton devoir crétin. On est exemptée de scrupules lorsqu'on défend la patrie. Les dommages collatéraux font partie de la guerre. L'affectif n'a pas sa place dans la gestion des affaires de l'Etat et les erreurs sont tolérées... Que me reproche-t-on au juste ? Les attentats de Lockerbie et du vol 772 d'UTA ? Ce sont les Américains qui ont commencé. Ils ont bombardé mon palais et tué ma fille adoptive. Ce sont eux qui ont lancé contre ma force de frappe aérienne de Milga leur tâche opération El Dorado Canyo n, sans compter les embargos, ma diabolisation, ma mise en quarantaine sur la scène internationale. Je n'allais quand même pas les remercier pour ça.... Que me reproche-t-on d'autre ? La tuerie de la prison d'Abou Salim ? Je n'ai fait que débarrasser notre nation d'une effroyable vermine, d'un ramassis d'illuminés à vocation terroriste. Les mutins menaçaient la stabilité du pays. A-t-on idée du chaos qu'ils auraient été capables de provoquer s'ils avaient réussi à s'évader, ces fauves ? L'Algérie a basculé dans l'horreur la nuit où des milliers de détenus se sont échappés du bagne de Lambèse. On connaît la suite : une décennie de terreur et de massacres. Je refusais que mon pays subisse le même sort »<sup>1</sup>.

Dans la deuxième métaphore, l'autobiographe se confie à lui-même comme s'il se regardait dans un miroir, il donne la liberté à sa nature, tandis que dehors, il joue un rôle social.

C'est le cas de Mouammar El Kadhafi ; aux yeux de tout le monde il était l'empereur, l'homme infaillible, une personne intouchable que nul peut le rapprocher et rien ne peut l'atteindre mais à l'intérieur, il savait qu'il n'est réellement cette personne et tout ce qu'il est devenue actuellement est justifié. D'ailleurs pendant sa dernière nuit, il restait toujours persuadé qu'il allait gagner la guerre et faisait toujours le fort devant ses hommes mais une fois, seul dans la chambre, il se remet à dieu en lisant le coran et en se rappelant de toutes les choses qui ont marqué sa vie.

---

<sup>1</sup> KHADRA, Yasmina, *La dernière nuit du Rais*. Eition Casbah, 2015. p 80

## 2.2 Chanter des louanges

Dans cette étape, l'autobiographe fait son éloge, il met en évidence toutes ses qualités donc forcement, on constate la dominance du langage mélioratif et appréciatif et les adjectifs qualificatifs valorisants le personnage..

*« Quoique les autobiographes soient souvent soupçonnés de narcissisme, ils peuvent être mus par le sentiment d'une dette envers ceux dont ils se souviennent avec gratitude. Aussi écrivent-ils pour rendre grâce à ceux qui leur ont rendu service, pour leur témoigner de la reconnaissance : je ne vous ai pas oublié, je vous connais encore, je vous distingue ».<sup>1</sup>*

Le roman est plein d'expressions désignant le narcissisme du personnage ou ce dernier se vente, et se qualifié d'adjectif surnaturel et oser de dire qu'il était l'enfant béni de dieu

*« Je suis Mouammar Kadhafi, la mythologie faite l'homme »<sup>2</sup>*

A coté de toute superstition ; Kadhafi fait l'éloge de son oncle que lui était cher, il a fait une description minutieuse de ce dernier et se rappelle du moindre détail le concernant.

*« Mon oncle était un poète sans gloire et sans prétention, un Bédouin pathétique d'humilité qui ne demandait qu'à dresser sa tente à l'ombre d'un rocher et tendre l'oreille au vent surfant sur le sable, aussi furtif qu'une ombre »<sup>3</sup>*

## 2.3. Régler ses comptes

Quant à cette étape, le personnage se singularise du commun des mortels et se qualifie d'unique et d'exceptionnel et cela en se comparant aux autres en mettant en relief ses qualités tel que le courage, la bravoure...

Selon Marie Claire « *mais les autobiographies distribuent le blâme comme l'éloge : on se souvient aussi de ceux contre qui on garde rancune* »<sup>4</sup>

Tout au long notre corpus, on constate que Mouammar El Kadhafi n'agit pas sans raisons au contraire on trouve que toutes ses attitudes sont justifié c'est-à-dire chacun acte qu'il fait se cache derrière cela une cause même ses actes les plus cruels et les plus inhumain sont justifiés, il était un pauvre enfant bédouin marginalisé d'où est n'est toute cette rébellion et cruauté en lui, Mouammar El Kadhafi a subit beaucoup de mépris et d'injustice durant sa vie et c'est pour cela, il a tout fait pour que ça change, d'ailleurs, il a dit « *j'ai renversé mon destin* »

<sup>1</sup> KERBRAT, Jean-Marie Claire, Leçon littéraire sur l'écriture du soi, presses universitaires de France. p74

<sup>2</sup> KHADRA, Yasmina, *La dernière nuit du Rais*. Edition Casbah, 2015. P 133

<sup>3</sup> Ibid, p 01

<sup>4</sup> KERBRAT, Jean-Marie Claire, Leçon littéraire sur l'écriture du soi, presses universitaires de France. p 79

Parmi les raisons qui ont poussé le personnage à devenir ainsi, on cite à titre d'exemple, le rejet et le mépris qu'il a vécu par son propre directeur qui était le père de son premier amour, cette sous estime et ce refus a fait naître en lui cet homme qui viole toute femme qui lui venait à l'esprit

*« Je n'ai pas pardonné l'affront. En 1972 trois ans après mon intronisation à la tête du pays, j'ai cherché Faten. Elle était mariée à un homme d'affaires et mère de deux enfants. Mes gardes me l'ont ramenée un matin. En larmes. Je l'ai séquestrée durant trois semaines, abusent d'elle à ma convenance. Son mari fut arrêté pour une prétendue histoire de transfert illicite de capitaux, quant à son père, il sortait un soir se promener et ne rentra jamais chez lui. Depuis. Toutes les femmes sont à moi. »*<sup>1</sup>

## 2.4. Eduquer, éclairé

Dans ce point, le personnage essaye de montrer la vraie image de lui et démontre la réalité des choses. Il apporte son propre éclairage sur des questions ou des épisodes de l'histoire qui ont été peut-être mal compris de tout le monde... Il fait œuvre de pédagogue, il apprend des choses à son lecteur.

Dans ce roman, Yasmina Khadra est entrain de nous raconter des choses que le commun des mortels ignore sur Kadhafi et ne se contente pas seulement de décrire le personnage et déceler son état d'âme mais au contraire, l'auteur est entrain d'éclairer le lecteur sur la réalité de son personnage car tout le monde voyait en lui ce tyran et ce dictateur dépourvu de tout sentiment d'humanisme alors que réellement, il ya toujours un pourquoi et une justification derrière son attitude et son comportement .

Mouammar El Kadhafi n'a pas choisi d'être la personne qu'il est mais la vie et les circonstances qu'il a vécues lui ont imposé d'être cet empereur qu'il est.

## 2.5. Avouer

Quand le personnage a senti que c'est vraiment la fin de sa vie, les remords et les reproches lui torturaient l'esprit, donc, il commençait à se poser des questions et se demander s'il était vraiment juste avec son peuple.

Dans ce contexte Kerbrat affirme :

*« Les autobiographes espèrent moins corriger les défauts de leurs destinataires qu'ils n'aspirent à se soulager de leurs propres fautes en les avouant à leur confident »*<sup>2</sup>

<sup>1</sup> KHADRA, Yasmina, *La dernière nuit du Rais*. Edition Casbah, 2015. P 64

<sup>2</sup> KERBRAT, Jean-Marie Claire, *Leçon littéraire sur l'écriture du soi*, presses universitaires de France. p 84

Notre corpus est plein de jugements de valeur, de narcissisme et d'adjectifs qualifiant l'acteur de cette œuvre de grandeur et de grandiose. A chaque reprise, ce dernier ne rate pas l'occasion pour s'auto décrire et prétendre d'être un individu unique différent de tous les autres mais à un certain moment, le personnage laisse ce sentiment de supériorité de coté et se remet en question tout en se reprochant certaines choses et avouer quelques vérité le concernant.

Dans notre étude, on a pu constater que le personnage est très conscient donc il sait parfaitement ce qu'il est et quelle image reflète il, il avoue pas cela directement à cause de son complexe de supériorité mais toutes ces questions qui torturent son esprit ne de démontre que le doute et les reproches du personnage vis-à-vis sa propre personne.

« *Pourquoi se rebelle t-il contre moi* »<sup>1</sup>

## 2.6 Se justifier

Il se met dans la posture de la justification... Ici il devient plus humble, accepte de justifier ses actions en d'autres termes, ce point est pratiquement le même que le premier point. L'auteur fait sa plaidoirie car il justifie tout acte commis par son personnage.

## 2.7 Se peindre

Dans tout cela il a fait son autoportrait. Il s'est peint, a donné de lui-même une image : celle du dictateur, du personnage mégalomane, atteint de folie des grandeurs, qui est grand même dans sa faiblesse. Enfin, Yasmina Khadra dans se œuvre ne fait pas que décrire son personnage en faisant le portrait d'un dictateur mais il plonge dans les plus profondes pensées de ce dictateur, il se contente pas de juger l'extérieur de ce personnage comme tous le monde le fait.

Comme étant romancier, il a pu voir ce que nul n'a pu voir en Mouammar El Kadhafi ce qui lui a permis de parler au nom de ce dernier

---

<sup>1</sup> KHADRA, Yasmina, *La dernière nuit du Rais*. Eition Casbah, 2015. P 23

**Conclusion**

Dans ce dernier chapitre, on a parvenu à démontrer que Yasmina Khadra a vraiment parlé au nom de son personnage et il a excellé dans cela et cette excellence se manifeste dans la part de justice que l'auteur a donné son personne puisqu'il n'as pas pris le statut d'un juge mais bien au contraire, il a compris son personnage et a justifié ses actes comme si c'était lui l'acteur de cela.

Entre autre, Khadra s'est mis réellement dans la peau de son personnage et a pu réussir dans cela et cela ne reflète que son génie dans l'écriture.

# **Conclusion générale**

## Conclusion générale

---

Au terme de notre travail qui s'intitule *La figure de Mouammar El Kadhafi entre Histoire et fiction dans la dernière nuit du Rais*, notre analyse s'est fondée sur quatre chapitres.

En premier lieu, on a consacré le premier chapitre exclusivement à la théorie, on a donné plusieurs explications et précisions définitionnelles aux deux concepts qui travaille notre petite recherche, on a donné les caractéristiques de chacun des deux genres romanesques (récit historique et récit fictif) chose qui nous permis de confirmer qu'effectivement, notre corpus est le produit d'une fusion entre histoire et fiction. En deuxième lieu, on a fait une petite représentation pour le personnage principal de notre œuvre et on a prouvé que notre figure principale de cet ouvrage est une personnalité historique célèbre au niveau mondial qui s'agissait de l'ex président de la Lybie Mouammar El Kadhafi puis on a donné où se déroulait les événements de l'histoire. Autrement dit, le premier chapitre, nous a permis d'extraire des éléments indiquant que cette œuvre littéraire s'agirait décidément d'un récit du genre historique.

La notion du paratexte prend une place très importante dans la compréhension du texte littéraire puisqu'elle assure la bonne réception du texte pour le lecteur, le para texte se compose d'éléments périphériques qui oriente le lecteur et lui permet de décoder et d'interpréter le contenu du roman.

Notre deuxième chapitre, qui avait le rôle d'étudier le para texte, nous avons pu montrer que le hors texte de *La dernière nuit du Rais* est une carte d'identitaire à cette œuvre d'une part et d'une autre part, il a renforcé le sens de l'intitulé de notre travail et on a pu confirmer que c'est vrai le contenu de ce roman est centré sur la figure de Mouammar El Kadhafi, puisque tous les éléments paratextuel ne renvoient qu'au personnage principal de l'histoire.

A travers cette étude, nous avons pu confirmer effectivement qu'il ya une relation entre le texte et le paratexte dans l'œuvre *La dernière nuit du Rais*, en effet, les éléments paratextuels jouent un rôle primordial dans la compréhension et l'interprétation de l'œuvre avant même d'aborder le texte lui-même.

A travers le troisième chapitre, on a pu confirmer également la deuxième hypothèse qu'on a construite vis-à-vis la fusion entre histoire te fiction, l'étude du personnage principal du roman, nous a permis de souligner la part de fiction qu'il ya dans ce roman historique, vu que Yasmina Khadra s'est plongé dans le fond de la pensée de Kadhafi et s'est permis tous pour pouvoir envahir les profondeurs de l'esprit d'un tyran et nous donné toute sensation, tout sentiment et toute émotion que puisse vivre un empereur lors de ses derniers heures de vie.

## Conclusion générale

---

Donc, l'auteur a choisi un personnage historique qui incarne une réalité historique vécu en Libye et lui attribue un côté fictif en racontant les sensations du personnage dont personne ne connaît, aucune source officielle n'a déclaré cela et la seule personne qui peut nous raconter cela est le personnage lui-même ce qui veut dire Mouammar El Kadhafi, chose qui est impossible puisque ce dernier est mort et un mort ne peut pas raconter ce qu'il a vécu sauf avant sa mort.

En effet, seul Yasmina Khadra s'est permis cela et a osé franchir toute logique et toute raison et c'est ici que se manifeste la magie du romancier à mélanger le fictif à l'histoire.

Au final, on a pu confirmer notre deuxième hypothèse dans le dernier chapitre et démontrer que Khadra a fait mariage entre Histoire et fiction grâce à l'autobiographie fictive faite sur son personnage. En effet, Khadra s'est mis dans la tête d'une grande personnalité historique et a pu se marier d'une manière très merveilleuse avec ce dernier.

Donc, on a pu confirmer nos deux hypothèses dans le troisième et quatrième chapitre et cela en repérant les procédés que Khadra a suivis pour faire une fusion entre Histoire et fiction dans notre corpus.

Nous savons tous qu'un travail n'est jamais accompli, car il est souvent appelé à être corrigé, revu et parfois modifié. Cependant, nous devons préciser que notre étude est loin d'être exhaustive, car il y a bien des pistes qui restent imparfaitement exploitées et des sens qui nous échappent.

Notre corpus fait l'objet d'une lecture complexe. Il est enrichi de plusieurs paramètres et compositions. Nos résultats de recherche peuvent ouvrir l'opportunité à d'éventuelles recherches plus approfondies.

# **Bibliographie**

# Bibliographie

---

## Corpus étudié

KHADRA, Yasmina, *La dernière nuit du Rais*, Algérie, Casbah.

## Ouvrages théoriques

- 1) BAKHTINE Mikhail, *Esthétique et théorie du roman*, Paris, Gallimard, 1978.
- 2) BARBERIS Pierre, *le Prince et le marchand*, Librairie Arthème Fayard, Paris, 1980.
- 3) BARTHES Roland, *Le Plaisir du texte*, Seuil, coll.Tel Quel, Paris, 1973.
- 4) COHN, Dorrit, *La Transparence intérieure*, Seuil, Paris, 1981. (1978 pour l'édition originale).
- 5) COHN, Dorrit, *Le propre de la fiction*, Paris, Seuil, 2001.
- 6) GASPARINI, Philippe, *Est-il Je ? Roman autobiographique et autofiction*, Paris, Seuil, coll. « Poétique », 2004.
- 7) GENETTE Gérard, *Fiction et diction*, Seuil, coll, Poétique, Paris, 1991.
- 8) GENGEMBRE, Gérard. *Le roman historique*, Paris, Edition Klincksieck Coll. 50 questions, 2006.
- 9) GOLDMAN Lucien, *Pour une sociologie du roman*, Gallimard, Paris, 1964.
- 10) LUKACS Georges, *Le Roman historique*, Payot, Paris, 1965.
- 11) LUKACS Georges, *La Théorie du roman*, Gallimard, Paris, 1968.
- 12) JACQUEMOND Richard, *Histoire et fiction dans la littérature modernes (France, Europe, Monde arabe)*, Paris, L'Harmattan, 2005.
- 13) KERBRAT Marie Claire, *Leçon littéraire sur l'écriture de soi*, presses universitaires de France, Paris, 1996.

## Articles

- 1) HAMON Phillippe, « *Pour un statut sémiologique du personnage* », in Poétique du récit, Seuil, coll.Points, 1977
- 2) BARTHES Roland, « *Le discours de l'Histoire* », in bruissement de la langue. Essais critiques IV, Paris, Seuil, 1984.
- 3) RICOEUR Paul, « l'écriture de l'histoire et la representation du passé » Année 2000 Volume 55, pp. 731-747

## Thèses

- 1) BELHOCINE Mounya, *Les modalités de traitement de l'Histoire dans quelques romans maghrébin : Loin de Medine d'Assia Djebbar, La Mère du printemps de Driss Chaibi, La Prise de Gibraltar de Rachid Boudjedra*, dirigée par Pr. Farida BOUALIT, Université de Béjaia, 2014.

# Bibliographie

---

## Dictionnaire

- 1) ARON Paul, SAINT-JACQUES Denis, VIALA Alain (dir), *Le Dictionnaire du littéraire*, PUF, Paris, 2002.
- 2) Dictionnaire Larousse poche 2010, éditions Larousse, Paris (France), 2009.

## Sites internet

- 1) <http://www.cosmovisions.com/ChronoLibye.htm>
- 2) <http://www.agoravox.fr/actualites/international/article/libye-qui-etait-mouammar-kadhafi-188510>
- 3) [http://www.persee.fr/doc/litt\\_0047-4800\\_1973\\_num\\_12\\_4\\_1989](http://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1973_num_12_4_1989)
- 4) [www.ainbeida.byethost7.com/maougal.pdf](http://www.ainbeida.byethost7.com/maougal.pdf)
- 5) <https://linx.revues.org/389>
- 6) <http://elescoeurnea.ddec.nc/spip.php?rubrique97>
- 7) [www.valeursactuelles.com/comment-est-vraiment-mort-Kadhafi](http://www.valeursactuelles.com/comment-est-vraiment-mort-Kadhafi)

# **Table des matières**

# Table de matières

---

## Table des matières

Introduction générale.....	5
Chapitre 1 De l'histoire récente vers la fiction romanesque .....	9
Introduction .....	10
1. L'insertion de l'Histoire dans la fiction .....	11
1. 1. Evolution de la discipline de l'Histoire .....	11
1.2 Qu'est-ce que la fiction.....	12
1. 3. Le roman historique.....	13
2. Une Histoire en marche .....	16
Conclusion.....	18
Chapitre 2 Une paratextualité centrée sur la figure de Mouammar Kadhafi.....	19
Introduction .....	20
1. Qu'est-ce que le paratexte ? .....	21
2. La couverture du livre .....	22
2. 1. La première page de couverture .....	22
2. 2. La quatrième page de couverture.....	22
3. Le titre .....	23
4. Le nom de l'auteur .....	25
5. La mention rhématique.....	27
6. L'illustration.....	27
7. L'épigraphie .....	29
Conclusion.....	32
Chapitre 3 Personnage et espace dans une temporalité embrouillée.....	33
Introduction .....	34
1. La notion du personnage .....	35
2. Kadhafi comme personnage romanesque.....	37
2.1 La catégorisation.....	39
2.1.1 Personnage référentiel.....	39
2.1.2 L'être .....	40
2.1.3 Le faire .....	40
3. Le cadre spatiotemporel .....	42
3.1 L'espace référentiel et fictionnel .....	42

# Table de matières

---

3.1.1 Espace réel .....	43
3.1.1.1 Les villes .....	43
3.1.2 Espace fictionnel.....	44
3.1.2.1 L'école.....	44
3.1.2.2 La chambre .....	45
3.2 Cadre temporel.....	45
Conclusion.....	47
Chapitre 4 Le projet autobiographique d'un dictateur .....	48
Introduction .....	49
1.Un récit de vie pas comme les autres .....	50
1.2Définition de l'autobiographie.....	50
1.3 L'autobiographie fictive de Mouammar Kadhafi .....	52
2- Quel projet autobiographique pour Kadhafi ?.....	53
2.1- juger, plaider, se mirer.....	53
2.2 Chanter des louanges .....	55
2.3. Régler ses comptes .....	55
2.4. Eduquer, éclairer.....	56
2.5. Avouer .....	56
2.6. Se justifier.....	57
2.7. Se peindre .....	57
Conclusion.....	58
Conclusion générale .....	59
Bibliographie .....	62
Annexes .....	68

# **Annexes**

